

ESTHER TRAGÉDIE

Tirée de l'Escriture Sainte.



Faite par M^r. Racine

Et la Musique

Par M^r. Moreau

Représentée

*deuant sa Majesté
dans la Maison de S^t. Cyr.*

Et

*Coppiée par Philidor l'ainé Ordinaire
de la Musique du ROY.
de la mesme maniere qu'elle a esté représentée
à S^t. Cyr.*

Mes. F. 541

90° = 3188

Preface

I



La célèbre Maison de S^t. Cyr ayant esté principalement établie pour élever dans la pieté un fort grand nombre de jeunes Demoiselles rassemblées de tous les endroits du Royaume, on n'y a rien oublié de tout ce qui pouvoit contribuer à les rendre capables de servir Dieu, dans les différents estats où il luy plaira de les appeller. Mais en leur montrant les choses essentielles, et nécessaires, on ne neglige pas de leur apprendre celles qui peuvent servir à leur polir l'esprit, et à leur former le jugement. On a imaginé pour cela plusieurs moyens, qui sans les détourner de leur travail, et de leurs exercices ordinaires, les Instruisent en les divertissant. On leur met, pour ainsi dire, à profit leurs heures de récréations. On leur fait faire entre-elles sur leurs principales devoirs des Conversations ingénieuses, qu'on leur a composées expres, ou qu'elles composent sur le champ. On les fait parler sur-

Ms. 3188

Preface

les histoires qu'on leur a lues, ou sur les
importantes Veritez qu'on leur a enseignées.
On leur fait reciter par cœur, et déclamer les
plus beaux endroits des meilleurs Poëtes. Et
cela leur sert sur tout à les défaire de
quantité de mauvaises prononciations,
qu'elles pourroient avoir apportées de leurs
Prouinces. On a soin aussi de leur
apprendre à chanter à celles qui ont de
la Voix, et on ne leur laisse pas perdre
un talent qui les peut amuser innocem-
ment, et qu'elles peuvent employer un
jour à chanter les louanges de Dieu.

Mais la pluspart des plus
excellens vers de notre langue ayant esté
composez sur des matieres fort profanes,
et nos plus beaux airs estant sur des paro-
les molles, et effeminées capables de faire
des impressions dangereuses sur de jeunes
esprits, les Personnes illustres qui ont bien
voulu prendre la principale direction de
cette Maison, ont souhaitté qu'il y eut
quelqu'Ouvrage, qui sans avoir tous ces
défauts pût produire une partie de ces
bons effects. Elles me firent l'Honneur de
me communiquer leur dessein, et mesme

Preface

3

de me demander si je ne pourrois pas faire sur quelque sujet de piété, et de morale. Une espece de Poëme, où le chant fut meslé avec le recit, le tout lié par Une action - qui rendit la chose plus vive, et moins capable d'ennuyer.

Je leur proposay le sujet d'Esther qui les frappa d'abord. Cette Histoire leur paroissant pleine de grandes leçons d'amour de Dieu, et de détachement du monde au milieu du monde mesme. Et je crus de mon côté que je trouverois assez de facilité à traiter ce sujet, d'autant plus qu'il me sembla que sans alterer aucune des circonstances tant soit peu considerables de l'Escriture Sainte, ce qui seroit à mon avis une espece de sacrilege, je pourrois remplir toute mon Action avec les seules Scènes que Dieu luy mesme pour ainsi dire a préparées.

J'entrepris donc la chose, et je m'apperceüs, qu'en travaillant sur le plan qu'on m'auoit donné. J'excuterois en quelque sorte un Dessen qui m'auoit souuent passé

Preface

Dans l'esprit, qui estoit de lier comme dans les anciennes Tragedies Grecques, le Choeur, et le Chant avec l'Action, et d'employer à chanter les loüanges du Vray Dieu cette partie du Choeur que les Payens employoient à chanter les louanges de leurs fausses Diuinitez.

A dire vray, je ne pensoie guere que la chose deust estre aussi publique qu'elle l'a esté. Mais les grandes veritez de l'Escriture, et la maniere sublime dont elles y sont énoncées, pour peu qu'on les présente, mesme imparfaitement aux yeux des hommes sont si propres à les frapper, et d'ailleurs ces jeunes Damoiselles ont declamé, et chanté cet Ouurage avec tant de grace, tant de modestie, et tant de pieté, qu'il n'a pas esté possible qu'il demeurast renfermé dans le secret de leur Maison, De sorte qu'un diuertissement d'Enfans est deuenu le sujet de l'empressement de toute la Cour. Le Roy luy mesme, qui en auoit esté touché, n'ayant pu refuser à tout ce qu'il y a de plus grands Seigneurs de les y mener, et ayant eu la sa-

Preface.

tisfaction de voir par le plaisir qu'ils y ont pris, qu'on se peut aussi bien divertir aux choses de piété qu'à tous les spectacles profanes.

Al reste, quoy que J'ay eûté soigneusement de mesler le profane avec le sacré, J'ay cru neantmoins que je pouvois emprunter deux ou trois traits d'Herodote pour mieux peindre Assuerus. Car J'ay suiuy le sentiment des plus Scavans Interpretes de l'Escriture, qui tiennent que ce Roy est le mesme que le fameux Darius fils d'Histaspe dont parle cet Historien, en effect ils en rapportent quantité de preuves dont quelques-unes me paroissent des demonstrations. Mais je n'ay pas jugé à propos de croire ce mesme Herodote sur sa parole, lorsqu'il dit que les Perses n'éleuoient ny temples, ny autels, ny Statues à leurs Dieux, et qu'ils ne se seruoient de libation dans leurs sacrifices. Son temoignage est expressement par l'Escriture, aussibien que par Xenophon beaucoup mieux instruit que luy des moeurs, et des affaires de la Perse, et enfin de Quint-Curse.

On peut dire que l'Unité de lieu est.

Preface

obseruée dans cette Piece, en ce que toute l'Action se passe dans le Palais d'Assuerus, Cependant comme on Vouloit rendre ce Diuertissement plus agréable à des Enfans en jettant quelque Variété dans les décorations, cela a esté cause que je n'ay pas gardé cette Unité avec la mesme rigueur, que j'ay fait autrefois dans mes Tragedies

Jecroy qu'il est bon d'auertir icy, que bien qu'il y ait dans Esther des personnages d'Hommes, ces personnages, n'ont pas laissé d'estre representez par des Filles avec toute la bienséance de leur Sexe. La chose leur a esté d'autant plus aisée, qu'anciennement les Habits des Persans, et des Juifs estoient de longues robes qui tomboient jusqu'à terre

Jene puis me résoudre à finir cette peface, sans rendre à celuy qui a fait la Musique la justice, qui luy est due, et sans confesser franchement que ses chants ont fait vn des grands ornemens de la Piece. Tous les connoisseurs demeurent d'accord, que depuis long-temps

Preface

7

on n'a point entendu d'airs plus touchans, ni plus conuenables aux paroles. Quelques personnes ont trouuè la Musique du dernier Choeur vn peu longue, quoy que tres belle. Mais qu' auroit-on dit de ces jeunes Israélites, qui auoient fait tant de Voeux à Dieu pour estre déliurées de l'horrible peril où elles estoient, si ce peril estant passé, elles luy en auoient rendu de médiocres actions de graces? Elles auroient directement péché contre la loüable coutume, coutume de leur nation, où l'on ne receuoit de Dieu aucun bien fait signalé, qu'on ne l'en remerciast sur le champ par de longs cantiques: tesmoins ceux de Marie soeur de Moïse, de Débora, et de Iudith, et tant d'autres dont l'Escriture est pleine. On dit mesme que les Juifs encore aujourd'uy celebrent par de grandes actions de graces le jour où leurs Ancestres furent déliurez par Esther de la cruauté d'Aman. s.

8

Handwritten scribble or signature

Faint circular stamp or mark

9
Noms des Personnages.

Assuerus, Roy de Perse.

Esther, Reine de Perse.

Mardochee, Oncle d'Esther.

Aman, Favori d'Assuerus.

Zaris, Femme d'Aman.

Sydaspes, Officier du Palais interieur d'Assuerus.

Asaph, Autre Officier d'Assuerus.

Elisee, confidente d'Esther.

Haman, Israelite de la suite d'Esther.

Gardes du Roy Assuerus.

Choeur de Jeunes filles Israelites.

La scene est dans le Palais d'Assuerus.

La Pieté fait le Prologue.

1698

3128



Prelude

Pour la Pèté qui descend du Ciel

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef, the middle in alto clef, and the bottom in bass clef. The music is written in a single system with a brace on the left. It features a variety of note values including eighth and sixteenth notes, and rests.

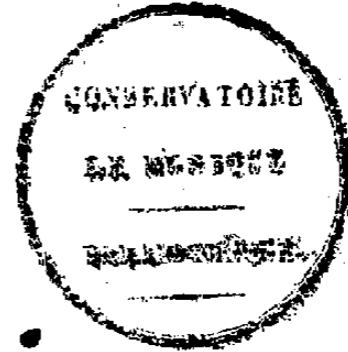
The second system of musical notation consists of three staves, continuing the piece from the first system. It maintains the same three-staff structure and includes various rhythmic patterns and rests.

The third system of musical notation consists of three staves. The notation continues with similar rhythmic complexity and includes some longer note values and rests.

The fourth system of musical notation consists of three staves, concluding the piece. It features a final cadence with a double bar line and repeat dots at the end of each staff.

Prologue.

La Piété.



Du séjour bien-heureux de la Divinité,
 Je descens dans ce lieu* par la Grace habités.
 L'Innocence s'y plaist ma compagne éternelle,
 et n'a point sous les cieux d'azile plus fidelle,
 Jey loin du tumulte, aux devoirs les plus saints
 Tout un peuple naissant est formé par mes mains.
 Je nourris dans son sein la semence féconde,
 Des vertus dont il doit sanctifier le monde.
 Un ROY qui me protège, un ROY victorieux
 A commis à mes soins ce dépost précieux.
 C'est luy qui rassemble ces Colombes timides
 Esparses en cent lieux, sans secours, et sans guides.
 Pour elles à sa porte élevant ce Palais,
 Il leur y fit trouver l'abondance, et la paix.
 Grand Dieu que cet ouvrage ait place en ta memoire.
 Que tous les soins qu'il prend pour soutenir ta gloire
 soient grauez de ta main au Livre où sont escrits
 Les noms prestastinez des Rois que tu cheris.
 Tu m'escoutes, ma Voix ne t'est point étrangere,
 Je suis la Piété cette Fille si chere,
 Qui t'offre de ce Roy les plus tendres soupirs.
 Du feu de ton amour j'allume ses desirs.
 Du zèle, qui pour toy l'enflâme, et le deuore,
 La chaleur se répand du Couchant à l'Aurore.

* la Maison de St. Cyr.

Prologue

Tu le vois tous les Jours deuant toy prosterné
 Humilier ce front de splendeur couronné,
 Et confondant l'Orgueil par d'augustes exemples,
 Baiser avec respect le pavé de tes Temples.
 De ta gloire animé, luy seul de tant de Rois
 Parme pour ta querelle, et combat pour tes droits.
 Le perfide interest, l'aieugle Jalousie
 S'ynissent contre luy pour l'affreuse Heresie.
 La Discorde en fureur fremit de toutes parts.
 Tout semble abandonner tes sacés estandards,
 Et l'Enfer couurant tout de ses vapeurs funebres
 sur les lieux les plus Saincts a jetté ses tenebres.
 Luy seul invariable, et fondé sur la foy,
 Ne cherche, ne regarde, et n'écoute que toy.
 Et brauant du Demon l'impuissant artifice;
 De la Religion soutient tout l'edifice.
 Grand Dieu, juge ta cause, et déploye aujourd'huy
 Ce bras, ce mesme bras qui combattoit pour luy,
 Lorsque des Nations à sa perte animées
 Le Roy vit tant de fois disperser les armées.
 Des mesmes Ennemis je reconnois l'Orgueil.
 Ils viennent se briser contre le mesme écueil.
 Déjà rompant par tout leurs plus fermes barrières
 Du débris de leurs forts, il couure ses frontières.
 Tu luy donnes un fils prompt à le seconder,
 Qui sçait combattre, plaire, obéir, commander;
 Un Fils qui comme luy suivi de la Victoire
 Semble à gagner son coeur mettre toute sa gloire.
 Un fils à tous ses Vœux avec amour soumis,
 L'éternel desespoir de tous ses Ennemis.
 Pareil à ces Esprits que ta Justice enuoye,
 Quand son Roy luy dit, pars, il s'élance avec joye

Prologue

Du tonnerre, l'angeur s'en va tout embraser,
Et tranquille, à ses pieds, revient le déposer.

Mais tandis qu'un grand ROY vange ainsi mes injures,
Vous qui goûtez icy des délices si pures,

Si l'on permet à son cœur un moment de repos

A vos yeux innocens appelez ce PERS.

Retracez luy d'Esther l'histoire glorieuse,

Et sur l'Impiété la foy Victorieuse.

Et vous qui vous plaisez aux folles passions

Qu'allument dans vos cœurs de vaines fiction,

Profanes amateurs des Spectacles friuoles

Dont l'oreille s'ennuye au son de mes paroles,

Fuyez de mes plaisirs la sainte austerité.

Tout respire icy Dieu, la paix, la vérité. .f.

Ouverture.



Prologue

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef, the middle in alto clef, and the bottom in bass clef. The music is written in a common time signature and features a complex melodic line with many sixteenth and thirty-second notes, including some grace notes.

The second system of musical notation also consists of three staves. It continues the melodic development from the first system, with similar rhythmic complexity and some chromaticism. The notation includes many slurs and ties.

The third system of musical notation consists of three staves. The music continues with a similar texture, showing some changes in dynamics and articulation. The bottom staff has some longer note values compared to the previous systems.

The fourth system of musical notation consists of three staves. This system appears to be a concluding section, with more sustained notes and a clear cadence at the end of the piece. The notation is less dense than the previous systems.

ESTHER
TRAGÉDIE.



Acte Premier.

Scène Première.

Esther, Elise.

Esther.

*Les Acteurs représentent l'Appartement
d'Esther.*

Est-ce toy, chere Elise? O jour trois fois heurieux!
Que beni-soit le Ciel qui te rend à mes vœux;
Toy qui de Benjamin comme moy descendue
Fus de mes premiers ans la compagne assidue
Et qui d'un mesme joug souffrant l'oppression
M'aidois à xypirer les malheurs de Sion.
Combien ce temps encore est cher à ma memoire!
Mais toy de ton Esther ignorois-tu la gloire?
Depuis plus de six mois que je te fais chercher
Quel climat, quel desert a donc pû te cacher?

Elise.

Au bruit de votre mort justement explorée
Du reste des humains je vivois separée,
Et de mes tristes jours n'attendois que la fin,

Esther

Quand tout à coup, Madame, Un Prophete divin,
 C'est pleurer trop long-temps Une mort que t'abusé,
 leue-toy, m'a-t-il dit, prens ton chemin vers Suse.
 Là tu verras Esther la pompe, et les honneurs
 Et sur le thrône assis le sujet de tes pleurs.
 Rassure; ajouta-t-il tes Tribus allarmées,
 Dion le jour approche où le Dieu des armées
 Va de son bras puissant faire éclater l'appuy
 Et le cri de son peuple est monté jusqu'à luy.
 Il dit. et mon de joye, et d'horreur penetrée,
 Je cours. De ce Palais j'ay sçu trouver l'entrée
 O spectacle! O triomphe admirable à mes yeux,
 Digne en effect du bras qui sauua nos Ayeux.
 Le fier Assuerus couronne sa Captiue,
 Et le Persan superbe est aux pieds d'Une Juive.
 Par quels secrets ressorts, par quel enchainement
 Le Ciel a-t'il conduit ce grand euenement?

Esther.

Peut-estre on t'a conté la fameuse disgrace
 De l'altiere Vasthi, dont j'occupe la place,
 Lorsque le Roy contre elle enflammé de dépit
 La chassa de son thrône ainsi que de son lit.
 Mais il ne pût sitost-en bannir la pensée
 Vasthi regna long-temps dans son ame offencée.
 Dans ses nombreux Estats il falut donc chercher
 Quelque nouuel objet qui l'en pût détacher.
 De l'Inde à l'Ellespont ses Esclaves coururent
 Les Filles de l'Egypte à Suse comparurent.
 Celles mesme du Parthe, et du Scythe indomté
 Y briguerent le Sceptre offert à la beauté.
 On m'éleuoit alors solitaire, et cachée
 Sous les yeux vigilans du sage Mardochée

Tragedie

17

Tu sçais combien je dois à ses Heureux secours.
La mort m'auoit rauï les auteurs de mes jours.
Mais luy, voyant en moy la fille de son frere
Me tint lieu chere Elise, et de pere, et de mere.
Du triste estat des Juifs jour, et nuit agité
Il me tira du sein de mon obscurité,
Et sur mes foibles mains fondant leur déliurance
Il me fit d'Vn Empire accepter l'esperance.
A ses desseins secrets tremblante j'obeïs.
Je vins. Mais je cachay ma race, et mon país.
Qui pourroit cependant t'exprimer les cabales,
Que formoit en ces lieux ce peuple de Riuales,
Qui toutes disputant Vn si grand interest,
Des yeux d'Assiurus attendoient leur arrest:
Chacune auoit sa brigue, et de quissans suffrages
L'Vne d'Vn sang fameux vantoit les auantages,
L'autre pour se parer de superbes atours,
Des plus adroites mains empruntoit le secours.
Et moy pour toute brigue, et pour tout artifice
De mes larmes au Ciel J'offrois le Sacrifice.
Enfin l'on m'annonça l'ordre d'Assiurus
Deuant ce fier Monarque, Elise, je parus.
Dieu tient le coeur des Rois entre ses mains quissantes
Il fait que tout prospere aux ames innocentes
Tandis qu'en ses projets l'Orgueilleux est trompé
De mes foibles attraitz le Roy parut frappé
Il m'observa long-temps dans Vn sombre silence,
Et le Ciel qui pour moy fit pacher la balance
Dans ce temps la sans doute agissoit sur son coeur.
Enfin avec des yeux où regnoit la douceur,
Soyez Reine, dit-il, et des ce moment mesme
De sa main sur mon front posa son diademe.
Pour mieux faire éclater sa joye, et son amour

Esther

Il combla de présents tous les Grands de sa Cour,
Et mesme ses bienfaits dans toutes ses Prouinces
Inuiterent le Peuple aux nôces de leurs Princes.

He! la! durant ces Jours de joye, et de festins
Quelle estoit en secret ma honte, et mes chagrins!
Esther, disois-je, Esther dans la pource est assise.
La moitié de la Terre à son sceptre est soumise.
Et de Jerusalem l'herbe cache les murs!
Sion, repaire affreux de reptiles impurs,
Voit de son Temple saint les pierres dispersées,
Et du Dieu d'Israël les festes sont cessées!

Eliseo.

Avez vous point au Roy confié vos ennuits?

Esther?

Le Roy, jusqu'à ce jour ignore qui je suis.
Celuy par qui le Ciel regle ma destinée,
Sur ce secret encore, tient ma langue enchainée.

Eliseo.

Mardochee? Pe! peut-il approcher de ces lieux?

Esther?

Son amitié pour moy le rend ingenieux.
Absent je le consulte: Et ses reponses sages
Pour venir jusqu'à moy trouuent mille passages.
Un pere a moins de soin du salut de son fils
Déjà mesme déjà par ses secrets auis
J'ay decouvert au Roy les sanglantes pratiques
Que formoient contre luy deux ingrats Domestiques.
Cependant mon amour pour notre nation
A rempli ce Palais de filles de Sion

Tragedie

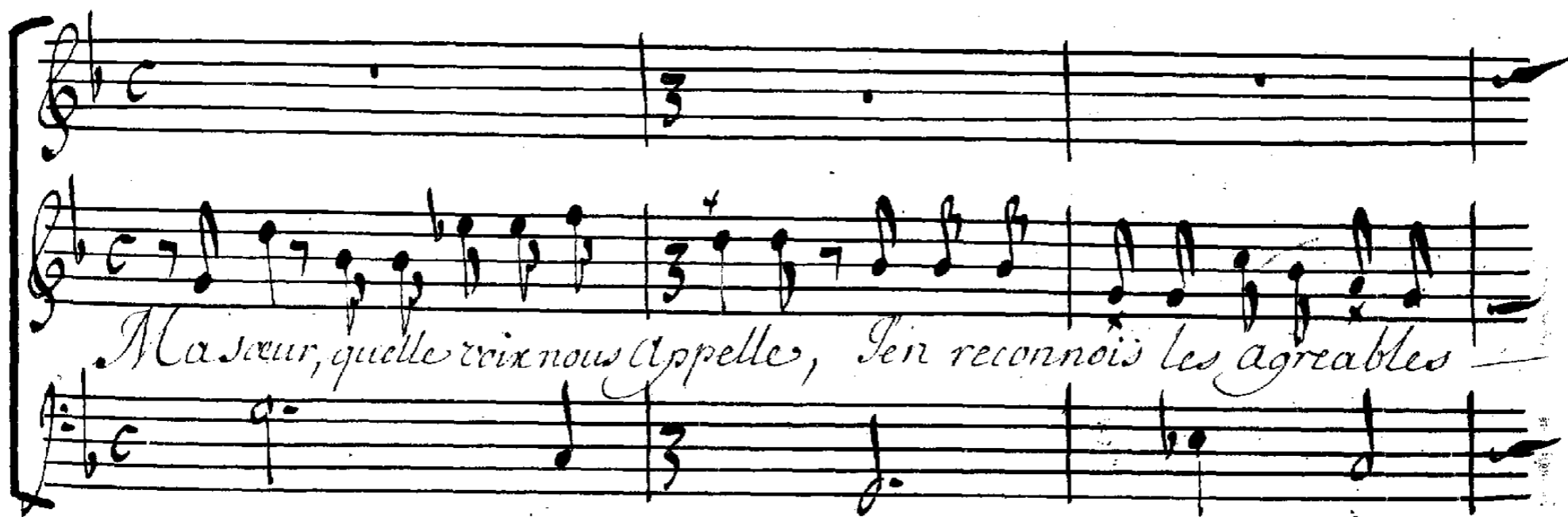
19

Jeunes, et tendres fleurs par le sort agitées
Sous un Ciel étranger comme moy transplantées.
Dans un lieu separé de profanes temoins
Je mets à les former mon étude, et mes soins
Et c'est la qu'en fuyant l'orgueil du diadème,
Lasse de vains honneurs, et me cherchant moy-mesme,
Aux pieds de l'Eternel, je viens m'humilier,
Et goûter le plaisir de me faire oublier.
Mais à tous les Persans, je cache leurs familles.
Il faut les appeller. Venez, Venez mes filles,
Compagnes autrefois de ma captivité,
De l'antique Jacob jeune posterité.

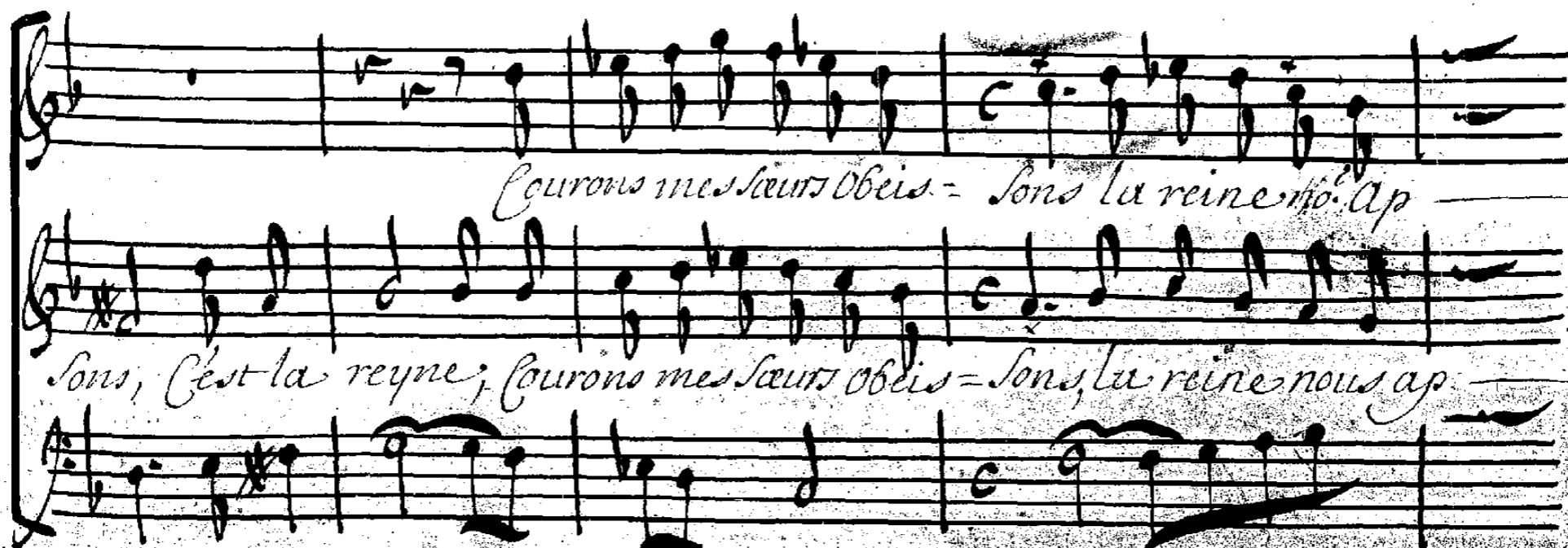
Scene Seconde.

Esther, Elise, Le Chœur.

Une des Israélites.



Ma sœur, quelle voix nous appelle, Ten reconnois les agreables



Courons mes sœurs obeis = Sous la reine. *Ho. Ap*
Sous, C'est la reyne, Courons mes sœurs obeis = Sous la reyne nous ap

Esther

=pelle, allons rangeons no. auprès d'Elle,
 =pelle, allons rangeons no. auprès d'Elle,
 =pelle, allons rangeons no. auprès d'Elle,

Chœur.

La reine nous appelle, la reine nous appelle, allons rangeons no. auprès d'El.
 La reine nous ap = = pel - - - le, allons rangeons no. auprès d'El.
 = le, la reine nous ap = pel - - - le, allons rangeons no. auprès d'elle,
 = le, la reine nous appelle, la reine nous appelle, allons rangeons no. auprès d'elle,

Lise.

Ciel ! quel nombreux essain d'Innocentes beautés
 S'offre à mes yeux en foule, et sort de tous côtés !
 Quelle aimable pudeur sur leur visage est peinte !
 Prospérez cher espoir d'une Nation Sainte.
 Laissez jusques au Ciel vos soupirs Innocens
 Monter comme l'odeur d'un agréable encens.
 Que Dieu jette sur vous des regards pacifiques.

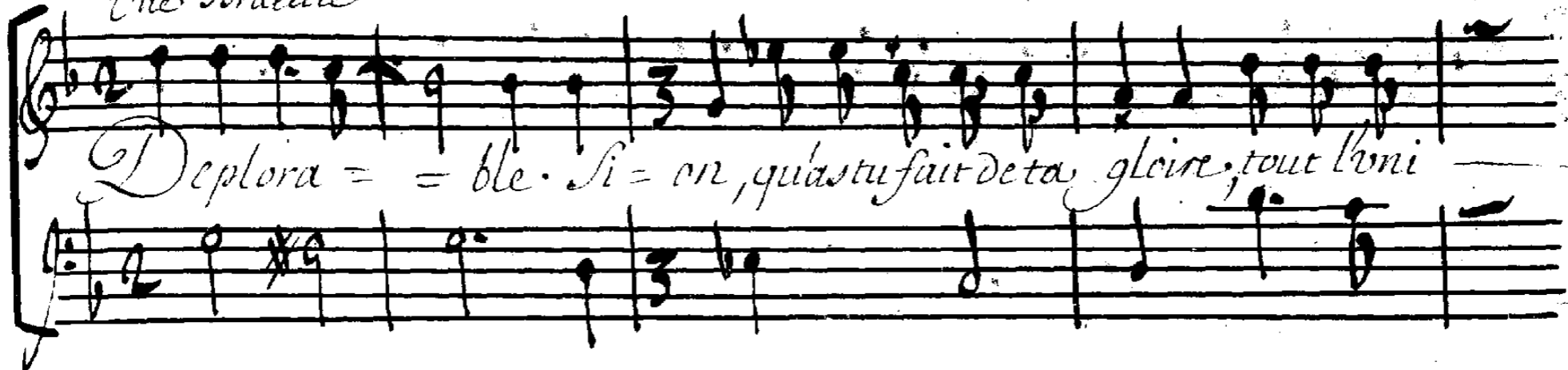
Esther.

Mes filles, chantez-nous quelque un de ces cantiques,
 Où vos voix si souvent se mêlant à mes pleurs,
 De la triste Sion célèbrent les malheurs.

Tragedie.

21

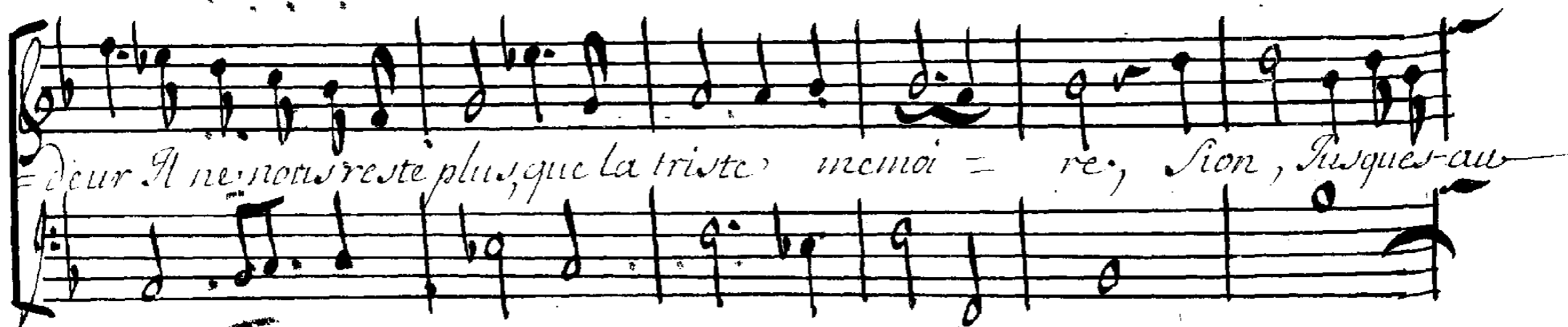
une Israelite



Deplora = = ble. Si = en, qu'astu fait de ta gloire, tout l'uni



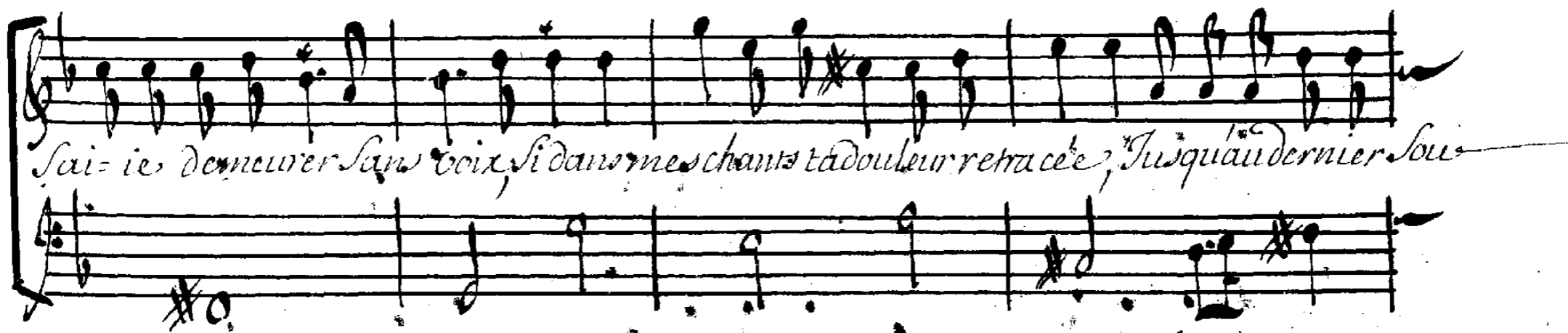
= uer, admire ta splendeur, tu n'es plus que poussiere, et de cette gran



= deur Il ne nous reste plus, que la triste memoire, Sion, Jusques-au



Ciel Eleuee quatre fois, Jusquaux Enfers, maintenant abaissee, puis



Sai- ie, demeurer sans voix, si dans mes chants ta douleur retracee, Jusqua au dernier sou



=pir N'occupe ma pensee, puis sai- ie, demeurer sans voix, si dans mes

Esther

Chants ta douleur retracée, Jusqu'au dernier soupir, j'occupe ma pensée, puis j'ai ic demeu-

-rer sans voix,

Chœur.

O' Rives du Jourdain, O' champs aimez des Cieux
O' Rives du Jourdain, O' champs aimez des Cieux

Violon.

Contre partie,

Seule

Sacrez monts, Fertiles vallées, par cent miracles Signa- lées

Chœur.

O' Rives du Jourdain, O' champs aimez des Cieux, Sacrez monts fertiles va-
O' Rives du Jourdain, O' champs aimez des Cieux, Sacrez monts fertiles va-

Tragedie.

23

lées, Seront nous toujours Exi-lées, du doux païs de nos Ayeux —
lées, Seront nous toujours Exi-lées du doux païs de nos Ayeux,

quand verray-je o' sion releuer tes reimparts, et de tes tours les magnifiques —

Saiestes, quand verray-je de toutes parts, tes peuples en chantant accourus a tes festes —

Chaur.

O' Rives du Tourdain, o' champs aymer Des cieux sacrez monts fertiles va —
O' Rives du Tourdain, o' champs aymer Des cieux sacrez monts fertiles va —

Esther

lées Seront nous toujours Exi-lées du doux-pais de nos Ayeux
 lées, Seront no-toujours Exi-lées du doux-pais de nos Ayeux.

Scène Troisième

Esther, Mardochée, Elise,
 Le Chœur.

Esther

Quel profane en ce lieu s'ose s'oser avancer vers nous ?
 Que vois-je ? Mardochée ? O mon Père est-ce Vous ?
 Un Ange du Seigneur sous son aile sacrée
 A donc conduit vos pas, et caché votre entrée ?
 Mais d'où vient cet air sombre, et ce cilice affreux,
 Et cette cendre enfin qui couvre vos cheveux ?
 Que nous annoncez vous ?

Tragedie

25

Mardochee.

O Reine infortunée !

O d'un peuple innocent barbare destinée !

Lisez, lisez l'arrêt détestable, cruel.

Nous sommes tous perdus, et c'est fait d'Israël.

Esther.

Juste Ciel tout mon sang dans mes veines se glace.

Mardochee.

On doit de tous les Juifs exterminer la race.

Au sanguinaire Aman nous sommes tous liurez

Les glaiues, les couteaux sont déjà préparez

Toute la Nation à la fois est proscrire.

Aman l'impie Aman, race d'Amalecite,

A pour ce coup funeste armé tout son crédit

Et le Roy trop crédule a signé cet édit.

Prevenu contre nous par cette bouche impure

Il nous croit en horreur à toute la nature

Ses ordres sont donnez, et dans tous ses Estats

Le jour fatal est pris pour tant d'assassinats.

Cieux ! Eclairerez-vous cet horrible carnage ?

Le fer ne connoitra ny le sexe, ny l'âge.

Tout doit servir de proye, aux tigres, aux Vautours,

Et ce jour effroyable arrive dans dix jours.

Esther.

O Dieu ! qui vois former des desseins si funestes,

As-tu donc de Jacob abandonné les restes ?

Une des plus jeunes Israélites.

Ciel ! qui nous défendra, si tu ne nous défens ?

8218 = 91

Esther.

Mardochee.

Laissez les pleurs, Esther à ces jeunes enfans.
 En vous est tout l'espoir de vos malheureux freres.
 Il faut les secourir. Mais les Heures sont cheres
 Le temps vole, et bien-tost amenera le jour
 Ou le nom des Hebreux doit perir sans retour.
 Toute pleine du feu de tant de S.^{ts} Prophetes,
 Allez, osez au Roy declarer qui vous êtes.

Esther.

Helas ! Ignorez-vous quelles severes loix
 Aux timides mortels cachent icy les Rois ?
 Au fond de leur Palais leur majesté terrible
 Affecte à leurs Sujets de se rendre invisible.
 Et la mort est le prix de tout. Audacieux,
 Qui sans estre appelle se presente à leurs yeux :
 Si le Roy dans l'Instant pour sauver le-coupable,
 Ne luy donne à baiser son sceptre redoutable.
 Rien ne met à l'abry de cet ordre fatal,
 Ni le rang, ni le sexe. Et le crime est egal.
 Moy-mesme sur son throne à ses cotez assise
 Je suis à cette loy comme l'une autre soumise.
 Et sans le prevenir il faut pour luy parler,
 Qu'il me cherche, ou du moins qu'il me fasse appeller.

Mardochee.

Quoy ? lorsque vous voyez perir votre Patrie,
 Pour quelque chose Esther vous comptez votre Vie !
 Dieu parle, et d'un Mortel, vous craignez le couroux !
 Que dis-je ? votre Vie, Esther est-elle à vous ?
 N'est-elle pas au sang dont vous estes issue ?
 N'est-elle pas à Dieu dont vous l'avez receüe ?

Tragedie

27

Et qui sçait, lorsqu' au throne, il conduisit vos pas,
Si pour sauver son peuple il ne vous gardoit pas ?
Songez-y bien. Ce Dieu ne vous a pas choisie,
Pour estre un vain Spectacle aux peuples de l'Asie,
Ni pour charmer les yeux des profanes Humains.
Pour un plus noble Usage il reserve ses Saints.
S'immoler pour son nom, et pour son Heritage,
D'un enfant d'Israël voila le Vray partage.
Trop Incertaine, pour luy de hazarder vos jours !
Et quel besoin son bras a-t-il de nos secours ?
Que peuuent contre luy, tous les Rois de la Terre,
En vain ils s'uniroient pour luy faire la guerre.
Pour dissiper leur ligue il n'a qu'à se montrer.
Il parle, et dans la poudre il les fait tous rentrer.
Au seul son de sa Voix la Mer fuit, le Ciel tremble
Il voit comme un neant tout l'Univers ensemble.
Et les foibles Mortels, Vains jouets du trépas,
Sont tous devant ses yeux comme s'ils n'estoient pas.
S'il a permis d'Aman l'audace criminelle,
Sans doute qu'il vouloit épouuer votre Zele.
C'est luy qui m'excitant à vous oser chercher,
Deuant moy, Chere Esther, a bien voulu marcher.
Et s'il faut que sa Voix frappe en vain vos Oreilles
Nous n'en verrons pas moins éclater ses merueilles.
Il peut confondre Aman, Il peut briser nos fers
Par la plus foible main qui soit dans l'Univers
Et vous qui n'aurez point accepté cette grâce
Vous perirez peutestre, et toute votre Race.

Esther.

Allez. Que tous les Juifs dans Susse repandus,
A prier avec vous jour, et nuict assidus,
Me pretent de leurs Voeux le secours salutaire

Esther

Et pendant ces trois jours gardent Vn jeûne austere,
 Deja la sombre nuit à commencé son tour.
 Demain quand le Soleil ralumera le jour,
 Contente de perir, s'il faut que je perisse,
 J'iray pour mon país m'offrir en Sacrifice.
 Qu'on s'éloigne Vn moment

*Le Chœur se retire
 Vers le fond du Théâtre*

Scene quatrième

Esther, Elise, le Chœur.

Esther.

O Mon souverain Roy !
 Me Voicy donc tremblante, et seule devant toy.
 Mon pere, mille fois m'a dit dans mon enfance
 Qu'avec nous tu juras Vne sainte alliance,
 Quand pour te faire Vn peuple agreable a tes yeux,
 Il plût à ton amour de choisir nos Ayeux.
 Mesme tu leur promis de ta bouche sacrée,
 Vne posterité d'éternelle durée.
 Helas! ce peuple ingrat a méprisé ta loy.
 La Nation chérie a violé sa foy.
 Elle a repudié son Epoux, et son Pere
 Pour rendre à d'autres Dieux Vn honneur adulateur.
 Maintenant elle sert sous Vn Maître étranger.
 Mais c'est peu d'estre esclaves, on la veut égorgé.

Tragedie.

29

Nos Superbes Vainqueurs insultant à nos larmes
Imputent à leurs Dieux le bonheur de leurs armes,
Et veulent aujourd'hui qu'un mesme coup mortel
Abolisse ton nom, ton peuple, et ton autel.
Ainsi donc un Perfide apres tant de miracles
Pourroit anéantir la foy de tes oracles ?
N'auroit aux Mortels le plus cher de ses dons,
Le Saint que tu promets, et que nous attendons,
Non, non ne souffre pas que ces peuples farouches
Yures de notre sang ferment les seules bouches
Qui dans tout l'Univers celebrent tes bienfaits.
Et confonds tous ces Dieux qui ne furent jamais
Leur moy, que tu retiens parmi ces Infidelles
Tu sçais combien je hais leurs festes criminelles
Et que je mets au rang des profanations
Leur table, leurs festins, et leurs libations
Que mesme cette pompe, où je suis condamnée
Ce bandeau, dont il faut que je paroisse ornée,
Dans ces Jours solempnels à l'Orgueil dédiéz
Seule, et dans le secret je les foule à mes piez :
Qu'à ces vains ornemens je prefere la cendre,
Et n'ay du goût qu'aux pleurs que tu me vois repandre.
J'attendois le moment marqué dans ton arrest,
Pour oser de ton peuple embrasser l'Interest.
Ce moment est venu. Ma prompte obéissance
Va d'un Roy redoutable affronter la presence.
C'est pour toy que je marche. Accompagne mes pas
Deuant ce fier Lion qui ne te connoit pas.
Commande en me voyant que son couroux s'apaise,
Et prête à mes discours un charme qui luy plaise.
Les orages, les vents, les cieux te sont soumis.
Tourne enfin sa fureur contre nos ennemis.

39.

Esther

Scène Cinquième

Le Choeur.

The Israélite seule

Seul

Plurons et gemissons mes fi-

Ritournelle,

Basse continue,

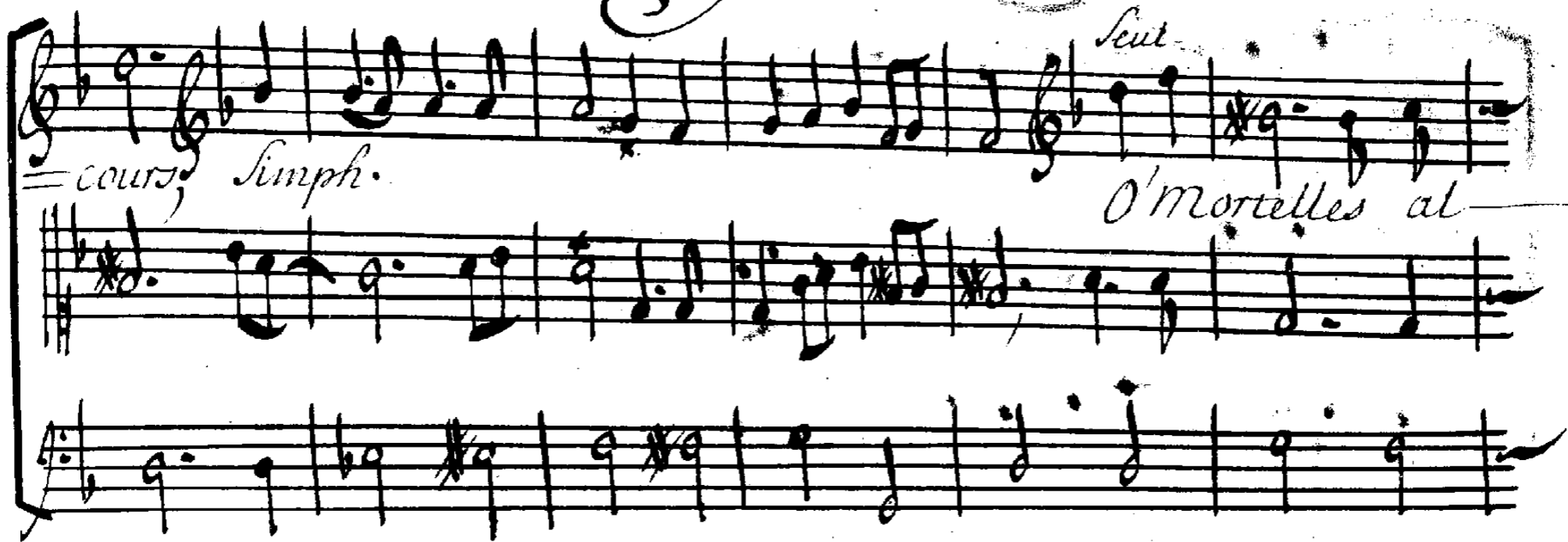
Jel-les compaignes, à nos sanglots donnons un libre cours —

Leuons les yeux, vers les saintes montagnes, où l'innocence attend tout son ser-

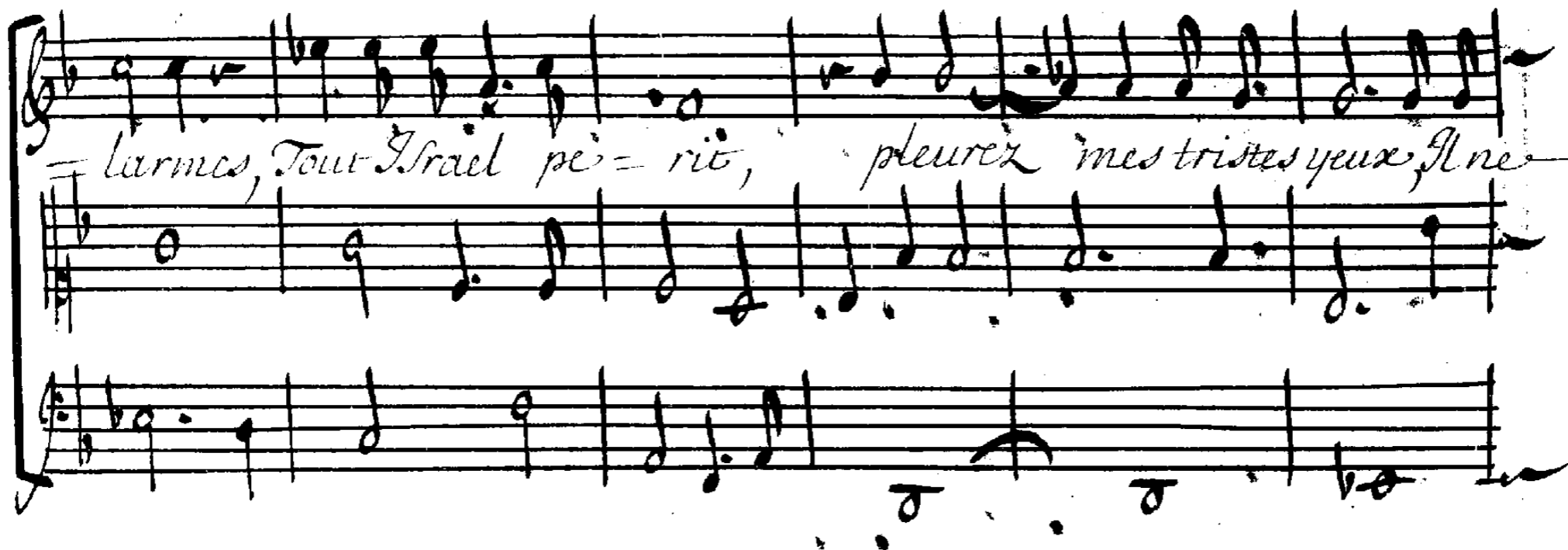
Tragedie.

31

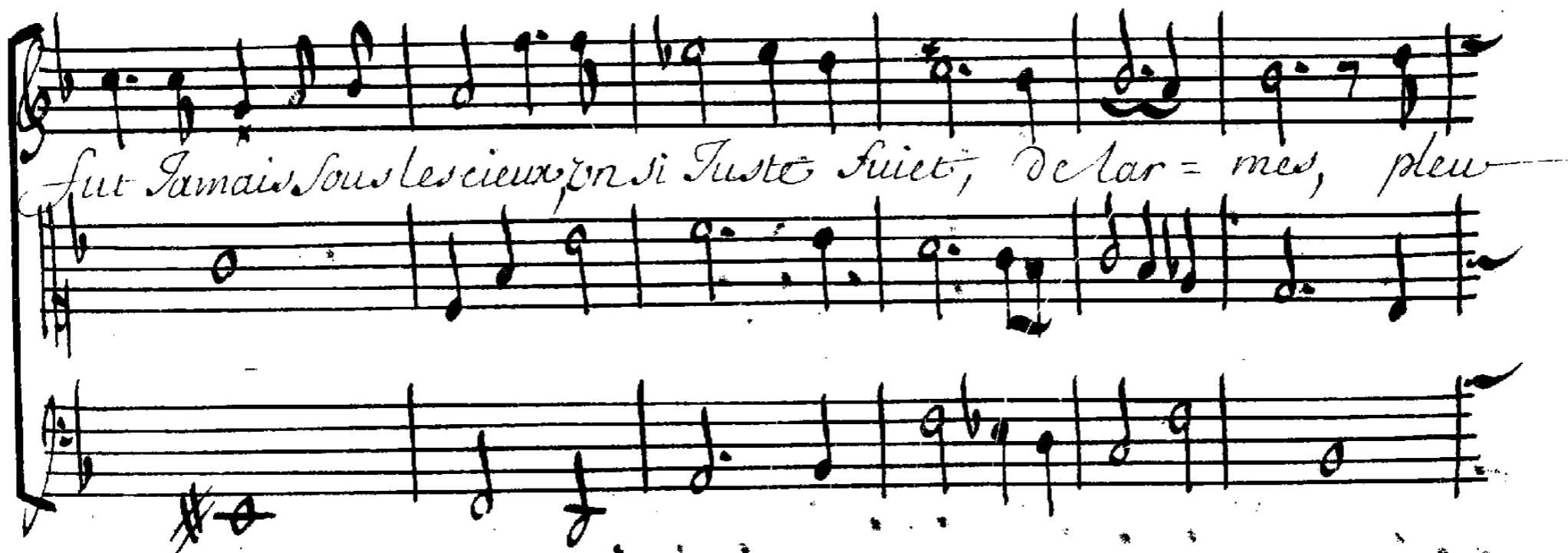
cours, Simph. *Seul.*
O'mortelles al-



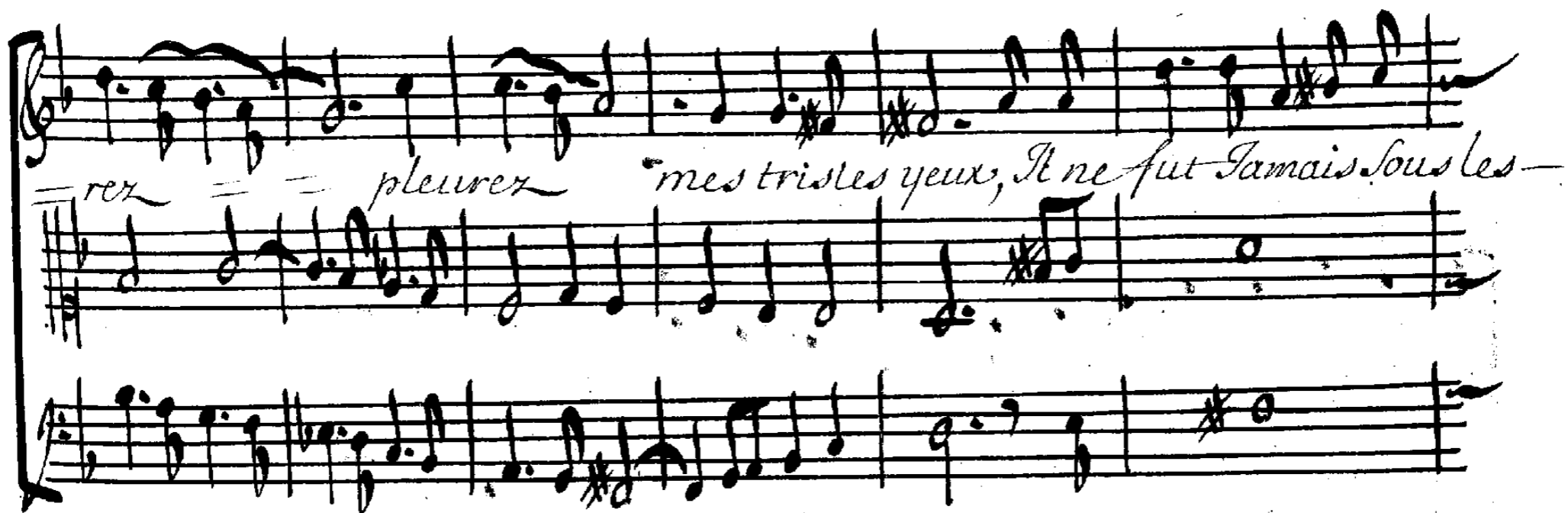
larmes, Tout Israël pei-rit, pleurez mes tristes yeux, Il ne



fut Jamais sous les cieux, ni si Juste fuit, de lar- mes, pleu-



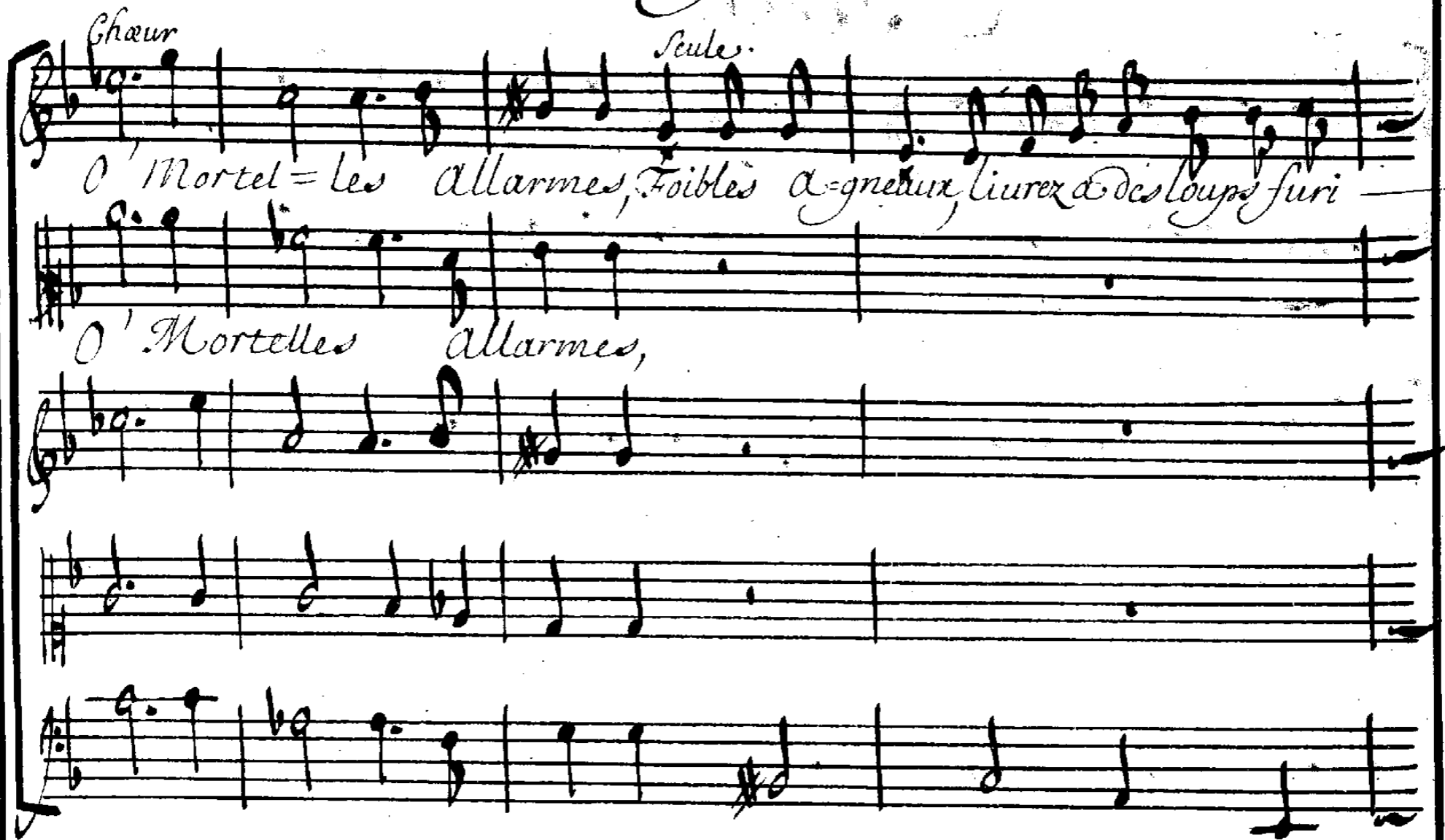
rez = = pleurez mes tristes yeux, Il ne fut Jamais sous les



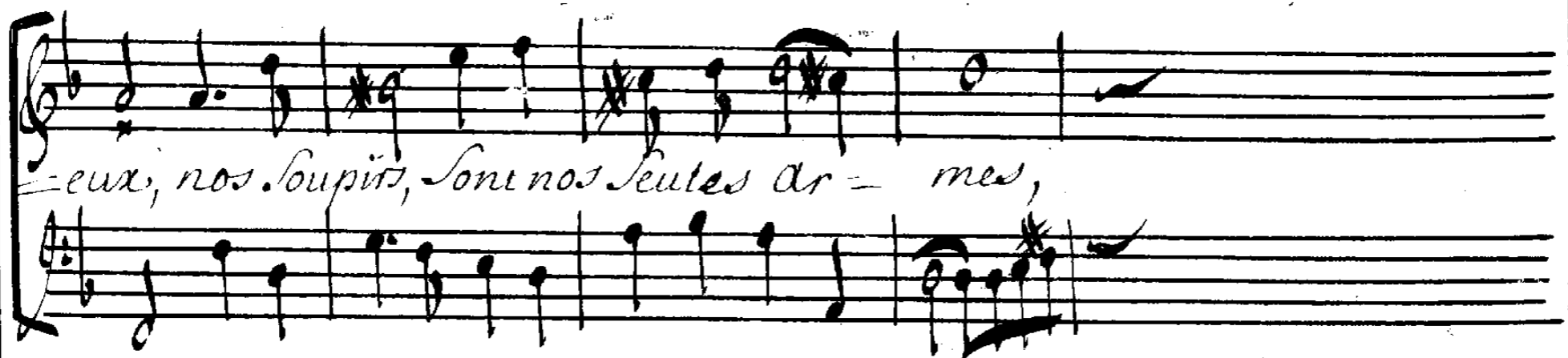
Tragedie

33

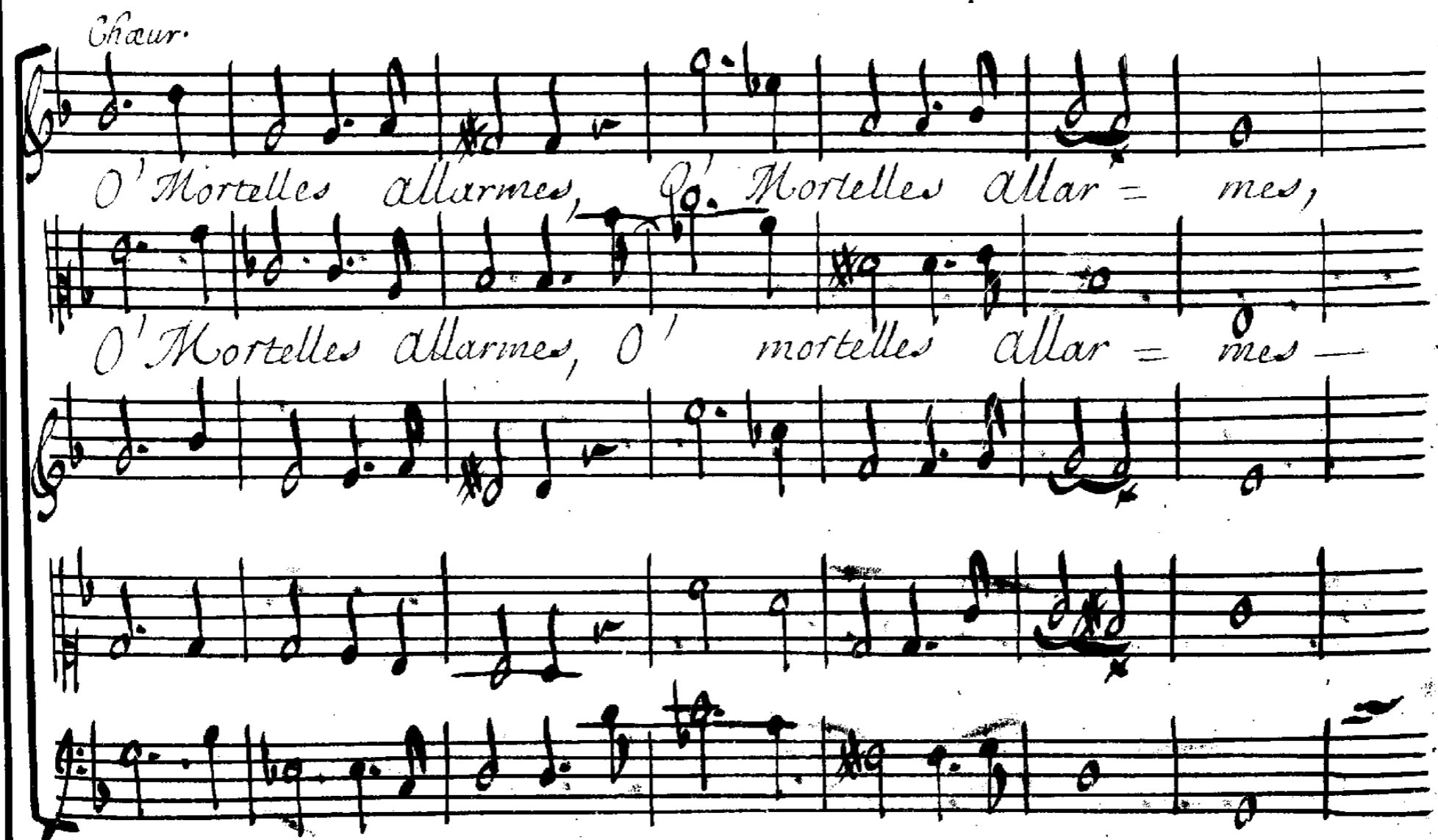
Chœur
O' Mortel = les allarmes, *Seule.* Foibles a-gneux, liurez a des loups furi
O' Mortelles allarmes,



-eux, nos soupis, Son nos Seules ar = mes,



Chœur.
O' Mortelles allarmes, O' Mortelles allar = mes,
O' Mortelles allarmes, O' mortelles allar = mes



Prelude,



Esther

Sole.

Arrachons, déchirons tous ces vains ornemens, qui parent nostre tes-

une autre.

=te, Reue, et nous d'habillemens conformes à l'horrible feste, que l'impie a-

Autres.

man nous appreste, Arrachons, déchirons tous ces vains Orne-

mens, qui parent nostre tes-

Chœur.

=te, Arrachons déchirons tous ces vains ornemens, qui parent nostre tes = te,
Arrachons déchirons tous ces vains ornemens qui parent nostre tes = te -

Tragedie

35

Seules
Arrachons déchirons tous ces vains Ornaments, qui parent nostre tes-te, Quel far-
Arrachons déchirons tous ces vains Ornaments, qui parent nostre tes-te

nage de toutes parts, On Egorge a la fois les Enfans les vieillards, et la sœur et le-

frere, Et la fille et la mere, Le fils dans les bras de son pere, que de corps Entas-

sez que de membres E'pars, priuez de sepul-ture, grand dieu les saints sont la pas-

une autre.
-ture, des tigres et des Leo-pards, He-las si Jeune Encore,

Esther

Par quel crime ay-je pû, mériter mon malheur, ma vie-e a peine a commencé d'E-

clure, Je tomberay, comé une fleur, qui n'a vû, que hé auro = re, he-

las si Jeune Encore, par quel crime ay-je pû mériter ce malheur, de l'off-
dure-

fenses d'autrui, malheureuses victimes, que no. servent hélas, les regrets

= Superflus, Nos peres ont peché, nos peres ne sont plus, et no. por-

tons la peine de leurs crimes, Nos peres ont pe-ché, nos peres ne sont

plus, Et nous portons la peine de leurs Cri = mes =

Tragedie

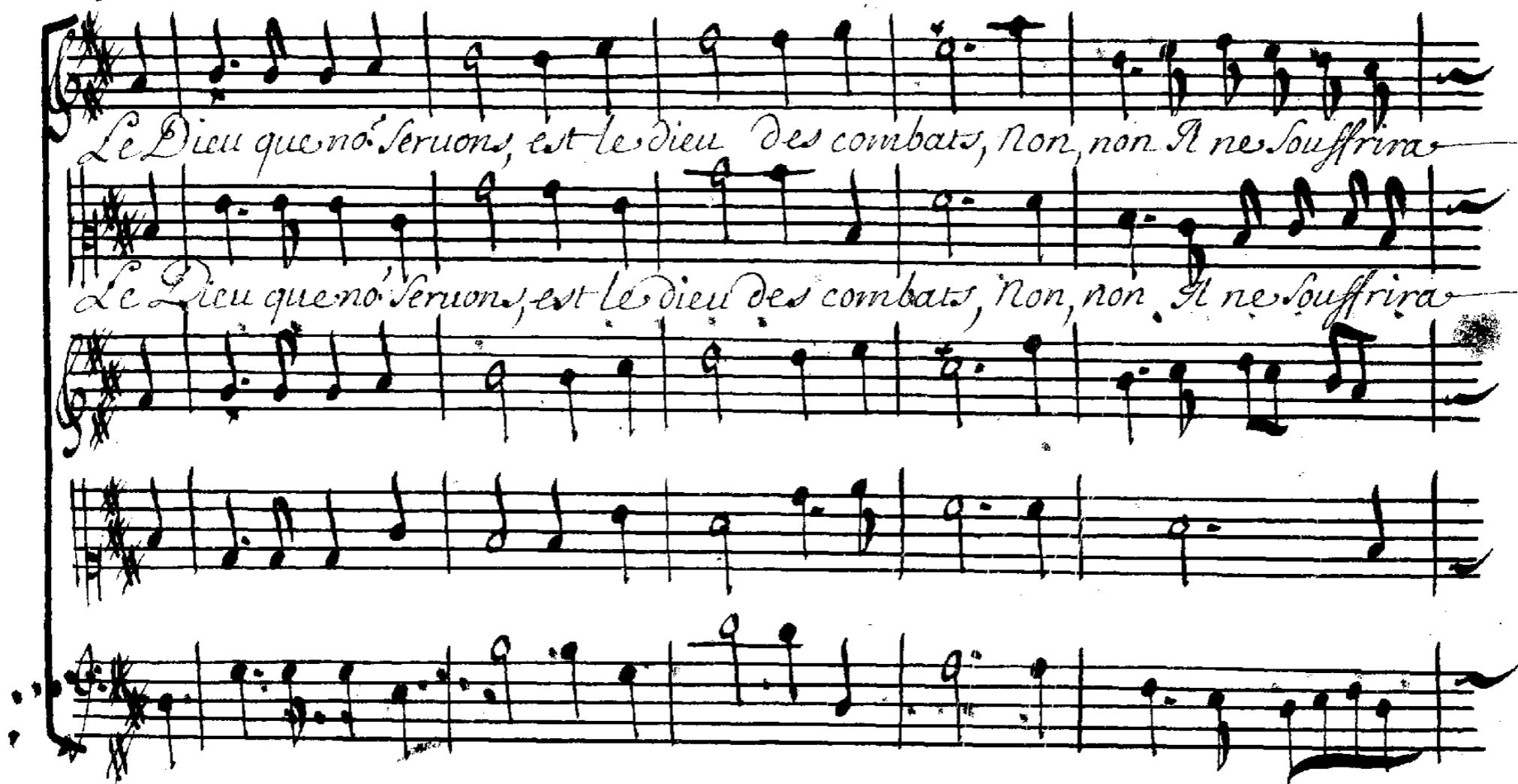
31

Ritournelles,



Chœur.

Le Dieu que nous servons, est le dieu des combats, Non, non. Il ne souffrira
Le Dieu que nous servons, est le dieu des combats, Non, non. Il ne souffrira



Seule.
pas, qu'on Egorge ainsi l'inno = cen = ce, He quoy droit l'impiete, ou donc est



CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE
NATIONAL

Une autre.
Il ce dieu si redoute dont Israel, nous vantoit la puissance, Ce dieu la



Esther

loux, ce dieu victorieux, Tremblez peuples de la terre, ce dieu Jaloux, ce

Dieu victorieux, est le seul qui commande aux cieus, nyle Eclair, nyle ton

nerre, Nobeissent point a vos dieux, Il renuerse l'audacieux, Il prend l'humble sous

la deffen=ce, Simphonie

Chaur.
Le dieu que no' seruons est le dieu des combats, Non, non Il ne souffrira
Le Dieu que no' seruons, est le dieu des combats, Non, non il ne souffrira

Tragedie.

39

pas qu'on Egorge ainsi l'inno = ce = ce,

pas qu'on Egorge ainsi l'inno = ce = ce,

a 2.

O dieu que la gloire couronne, dieu que la lumiere Enuironne qui vo =

O dieu que la gloire couronne, dieu que la lumiere Enuironne qui vo =

= le, sur l'ai = le des vents, et dont le thronne est portee par les anges =

= le, sur l'aile des vents, et dont le thronne est portee par les anges

2. autres.

Dieu qui veut bien, que de simples Enfans, avec eux chantent tes louan = ges =

Dieu qui veut bien, que de simples Enfans, avec eux chantent tes louan = ges =

Esther

Chœur.

Tu vois nos pressans dangers, donne à ton nom la victoire, ne souffre point queta
 Tu vois nos pressans dangers, donne à ton nom la victoire, ne souffre point queta

gloire passe à des dieux Etrangers, Tu vois nos pressans dangers, donne à ton
 gloire. passe à des dieux Etrangers, donne à ton nom la victoire, ne souffre

Nom la victoire, ne souffre point queta gloire passe à des dieux Etrangers ne souffre
 point queta gloire, passe à des dieux Etrangers, passe à des dieux Etrangers, ne souffre

Tragedie

41



point que ta gloire passe à des dieux Etran-gers,
gloire, que ta gloire passe à des dieux Etrangers —



Ritournelle,



Accompagnement,

Arme toy, rien nous deffendre, descend tel qu'autre fois, la mort te vit des

Esther

ceindre, que les méchants apprenent aujourdhuy a craindre sa folere, = lere

quils soient come la poudre et la paille legere, que le vent chasse deuant luy,

quils soient come la poudre, et la paille legere, que le vent chasse deuant luy, que le vent

Chas = se deuant luy =

Tragedie.

43

Chaur.

Tu vois nos pressans dangers, donne a ton nom la victoire, ne souffre:

Tu, vois non pressans dangers, donne a ton nom la victoire, ne souffre

point que ta gloire, passe a des dieux estrangers, Ne vois nos pressans dan-

point que ta gloire, passe a des dieux Estrangers, Donne a ton nom la vic-

ger, donne a ton nom la victoire, ne souffre point que ta gloire, passe a des dieux Etran-

toire, ne souffre point que ta gloire, passe a des dieux Estrangers, passe a des dieux Etran-

Esther

gers, ne souffre point, que ta gloire passe à des dieux Etrangers -

gers ne souffre point que ta gloire - passe à des dieux Etrangers -

Ouverture

Acte I

Du
Premier Acte

ESTHER

TRAGÉDIE

Acte Deuxieme

Scene Premiere

Aman, Sidaspe

Aman

Hé quoy? lorsque le journe commence qu'à luire,
Dans ce lieu redoutable oses-tu m'introduire?

Sidaspe.

Vous sçavez qu'on s'en peut reposer sur ma foy;
Que ces portes, Seigneur, n'obéissent qu'à moy.
Venez. Par tout ailleurs on pourroit nous entendre.

Aman.

Quel est donc ce secret que tu me veux apprendre?

Sidaspe.

Seigneur de vos bienfaits mille fois honoré,
Je me souviens toujours que je vous ay juré
D'exposer à vos yeux par des amis sinceres

*La Scene represente la
Chambre où est le Trône
d'Ahasuerus.*

Esther

Tout ce que ce Palais renferme de Mysteres
 Le Roy d'un noir tragin parois enuetoispe
 Quelque songe effrayant cette nuict l'a frappé
 Pendant que tout gardoit un Silence paisible,
 Sa Voix s'est fait entendre avec un cry terrible.
 J'ay couru. Le desordre estoit dans ses discours.
 Il s'est plaint d'un peril qui menaçoit se Jour
 Il parloit d'ennemy, de ravisseur farouche,
 Mesme le nom d'Esther, est sorti de sa bouche.
 Il a dans ces horreurs passé toute la nuict.
 Enfin las d'appeller un sommeil qui le fuit,
 Pour écarter de luy ces images funebres
 Il s'est fait apporter ces annales celebres,
 Où les faits de son regne avec soin amassez
 Par de fidesmes mains A chaque jour sont tracez
 On y conserue écrits le service, et l'offence
 Monumens eternels d'amour, et de Vengeance.
 Le Roy que J'ay baissé plus calme dans son lit
 D'une Oreille attentive écoute ce recit.

Aman.

De quel temps de sa Vie a t'il choisi l'histoire

Tydaspe

Il reuolt tous les temps si remplis de sa gloire,
 Depuis le fameux jour qu' au Throne de Cyrus
 Le choix du sort plaça l'heureux Assuerus.

Aman.

Ce songe, Tydaspe est donc sorti de son Idée

Tydaspe

Entre tous les Deuins fameux dans la Chaldée

Tragedie.

47

Il a fait assembler ceux qui scauent le mieux,
Lire en vn songe obscur les volontez des cieux.
Mais quel trouble vous mesme aujourd'hui vous agite?
Vostre ame en mescoutant paroisst toute interdite
L'heureux. Aman a-t-il quelques secrets ennuis?

Aman.

Peux-tu le demander, dans la place où je suis
Dai, craint, enuié, souvent plus miserable
Que tous les Malheureux que mon pouuoir accable,

Sydaspe

Hé! qui jamais du ciel eut des regards plus doux?
Vous voyez l'Vniuers prosterné deuant vous.

Aman.

L'Vniuers? Tous les jours vn homme... vn vil Esclave
D'un front audacieux me de daigne, et me braue.

Sydaspe

Quel est cet Ennemy de l'Etat, et du Roy?

Aman.

Le nom de Merdochie est-il connu de toy?

Sydaspe.

Qui? ce Chef d'une race abominable, impie?

Aman.

Ouy luy mesme.

Sydaspe.

Hé, Seigneur! D'une si belle vie
Un si foible ennemy peut-il troubler la paix?

Esther

Aman.

L'Insolent deuant moy ne se courba jamais
 En vain de la faueur du plus grand des Monarques
 Tout reuers à genoux les glorieuses marques.
 Lorsque d'Un saint respect tous les Persans touchez
 N'osent leuer leurs fronts à la terre attachez,
 Luy fierement assis, et la teste immobile,
 Traite tous ces honneurs d'Impiété seruite,
 Presente à mes regards Un front seditieux
 Et ne daignerois pas au moins baisser les yeux.
 Du Palais cependant il assiege la porte.
 à quelque heure que J'entre, Hydaspes, ou que je sorte
 Son Visage odieux m'afflige, et me poursuit,
 Et mon esprit troublé le voit encor la nuict.
 Ce matin J'ay voulu deuancer la lumiere.
 Je l'ay trouué couuert d'Une affreuse poussiere
 Reuétu de lambeaux, tout paste; Mais son oeil
 Conseruoit sous la cendre encor le mesme Orgueil.
 D'où luy vient, cher Amy, cette impudente audace?
 Toy, qui dans ce Palais vois tout ce qui se paue,
 Crois-tu que quelque voix ose parler pour lui?
 Sur quel roseau fragile a-t-il mis son appui?

Hydaspes.

Seigneur Vous le scauez, son auis salutaire
 Decouurit de Tharés le complot sanguinaire
 Le Roy promet à lors de le recompenser.
 Le Roy depuis ce temps paroist n'y plus penser.

Aman.

Non il faut à tes yeux dépouiller l'artifice.
 J'ay scû de mon destin corriger l'Injustice.
 Dans les mains des Persans Jeune enfant apporté,

Tragedie.

49

Je gouverne l'Empire où Je fus acheté.
Mes richesses des Rois égalent l'opulence
Environné d'Enfans, soutiens de ma puissance,
Il ne manque à mon front que le bandeau royal.
Ce pendant, des Mortels aveuglement fatal!
De cet amas d'honneur la douleur passagere
Fait à peine sur mon coeur vne atteinte legere.
Mais Mardochee assis aux portes du Palais
Dans ce coeur malheureux enfonce mille traits
Et toute ma grandeur me devient insipide
Tandis que le Soleil eclaire ce perfide

Hydaspe

Tous serez de sa Deuë affranchi dans dix jours
Toute la Nation est promise aux Vautours.

Aman.

Ah ! que ce temps est long à mon impatience !
C'est luy, je te veux bien confier ma Vengeance,
C'est luy, qui deuant moy refusant de ployer,
Les a liurez au bras qui les va foudroyer.
C'estoit trop peu pour moy qu'une telle Victime.
La Vengeance trop foible attire un second crime.
Un homme tel qu'Aman lorsqu'on l'ose irriter,
Dans sa juste fureur ne peut trop eclater.
Il faut des chatimens dont l'Vniuers fremisse
Qu'on tremble en comparant l'offence, et le suplice.
Que les peuples entiers dans le sang soient noyez.
Je veux qu'on dise un jour aux Siecles effroyez,
Il fut des Juifs. Il fut vne insolente Race.
Repandus sur la terre ils en couuroient la face
Un seul osa d'Aman attirer le couroux
Aussitost de la terre Ils disparurent tous.

Esther

Hydaspe.

Ce n'est pas, Seigneur le sang Amalecite,
Dont la voix à les perdre en secret vous excite ?

Aman.

Je scay que descendu de ce sang malheureux
Une éternelle haine a dû m'armer contre eux,
Qu'ils firent d'Amalec un indigne carnage,
Que jusqu'aux vils troupeaux, tout éprouva leur rage,
Qu'un déplorable reste à peine fut sauvé.
Mais croy-moy dans le rang où je suis élevé
Mon ame à ma grandeur toute entière attachée
Des interests du sang est faiblement touchée.
Mardochee est coupable, et que faut-il de plus
Je preuins donc contre eux l'Esprit d'Assuerus.
J'inventay des couleurs. J'armay la calomnie
J'interessay sa gloire, il trembla pour sa vie.
Je les peignis puissans, riches, seditieux
Leur Dieu mesme ennemy de tous les autres Dieux.
Jusqu'à quand souffre-t-on que ce peuple respire,
Et d'un culte profane infecte votre Empire,
Estrangers dans la Perse, à nos Loix opposés.
Du reste des Humains ils semblent diuisés
N'aspirent qu'à troubler le repos où nous sommes
Et detestés par tout detestent tous les Hommes.
Prevenez, punissez leurs insolens efforts,
De leur dépouille enfin grossissez vos thresors.
Je dis, et l'on me creut. Le Roy des l'heure même
Mit dans ma main le sceau de son pouuoir supreme.
Assûre, me dit-il le repos de ton Roy.
Va perdre ces malheureux, leur dépouille est à toy.
Toute la Nation fut ainsi condamnée
Du carnage avec luy, je reglay la journée.

Tragedie.

51.

Mais de ce Traître enfin le trépas différé,
Fait trop souffrir mon cœur de son sang alteré.
Vn je ne sçay quel trouble empoisonne ma joye
Pourquoy dix jours encor faut-il que je le voye.

Mcydaspe.

Et ne pouvez-vous pas d'vn mot l'exterminer?
Dites au Roy, Seigneur de vous l'abandonner

Aman.

Je viens pour épier le moment favorable.
Tu connois comme moy ce Prince inexorable.
Tu sçais combien terrible à ses soudains transports
De nos desseins souuent il romps tous les ressorts.
Mais à me tourmenter ma crainte est trop subtile.
Mardochée, à ses yeux est vne ame trop vile

Mcydaspe.

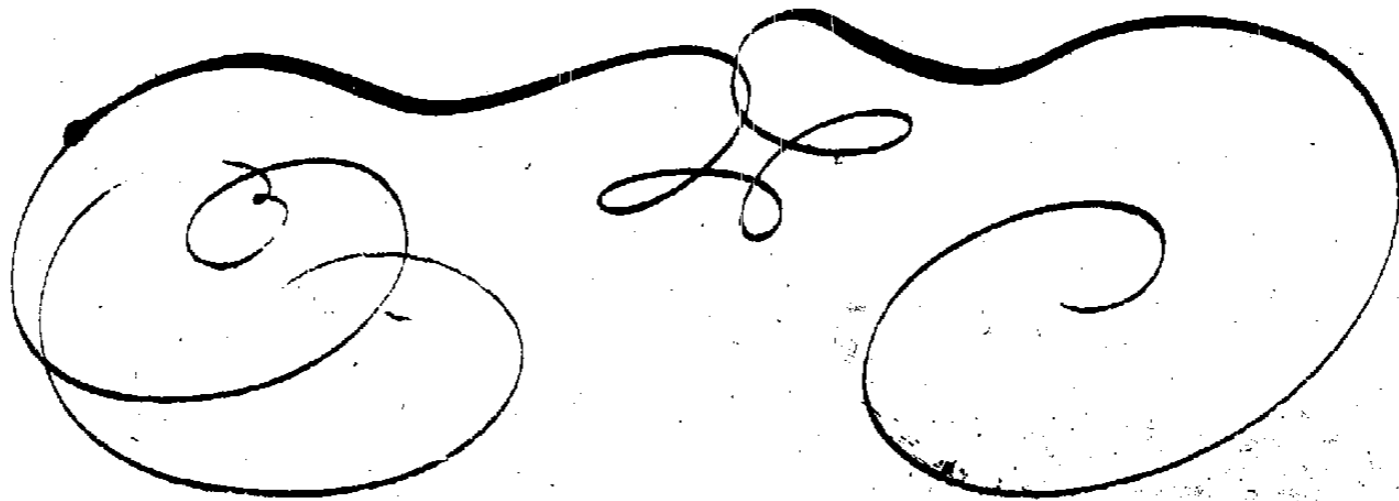
Que tardez-vous? Allez, et faites promptement
Élever de sa mort vn frontoux instrument

Aman

J'entens du bruit, je sors. Toy, si le Roi m'appelle...

Mcydaspe

Il suffit.



Esther

Scene Seconde

Assuerus, Hydaspes Asaph.

Suite d'Assuerus.

Assuerus.

Ainsi donc sans cet avis fidelle
Deux Traîtres dans son lit assassinoient leur Roy.
Qu'on me laisse, et qu'Asaph seul demeure avec moy.

Scene Troisieme

Assuerus, Asaph.

Assuerus Assis sur son Throne.

Je veux bien l'avoüer. De ce couple perfide.
J'auois presque oublié l'attentat parricide.
Et J'ay pâly deux fois au terrible recit
Qui vient d'en retracer l'image en mon esprit.
Je voy de quel succès leur fureur fut suivie,
Et que dans les tourmens ils laisserent la vie.
Mais ce sujet zélé qui d'un oeil si subtil
Sceut de leur noir complot développer le fil,
Qui me montra sur moy leur mains déjà levées

Tragedie

53

Enfin par qui la Perse avec moy fut sauvée.
Quel honneur pour sa foy, quel prix a-t-il receu.

Asaph.

On luy promet beaucoup, c'est tout ce que J'ay scû.

Assuerus

O d'un si grand service oublié trop condamnable,
Des embarras du throné effect inévitable !
De soins tumultueux un Prince environné
Vers de nouveaux objets est sans cesse entraîné.
L'avenir l'inquiète, et le present le frappe.
Mais plus prompt que l'éclair le passé nous échappe.
Et de tant de mortels à toute heure empressez
A nous faire valoir leur soins interressez,
Il ne s'en trouve point qui touchent d'un vray zele
Prendent à notre gloire un interest fidele,
Du merite oublié, nous fasse souvenir ;
Trop prompts à nous parler de ce qu'il faut punir !
Ah ! Que plustost l'injure échappe à ma vengeance,
Qu'un si rare bienfait à ma reconnoissance.
Et qui voudroit jamais s'exposer pour son Roy ?
Ce mortel qui montra tant de zele pour moy
Vit-il encor ?

Asaph.

Il voit l'Astre qui nous eclaire.

Assuerus

Et que n'a-t-il plustost demandé son salaire ?
Quel pais reculé le cache à mes bienfaits ?



Esther

Asaph.

Assis le plus souvent aux portes du Palais,
 Sans se plaindre de Vous ny de sa destinée,
 Il y traîne, Seigneur, sa Vie infortunée.

Assuerus

Et je dois d'autant moins oublier la vertu,
 Qu'elle mesme s'oublie. N se nomme dis-tu?

Asaph.

Mardochee est le nom que je viens de Vous lire

Assuerus.

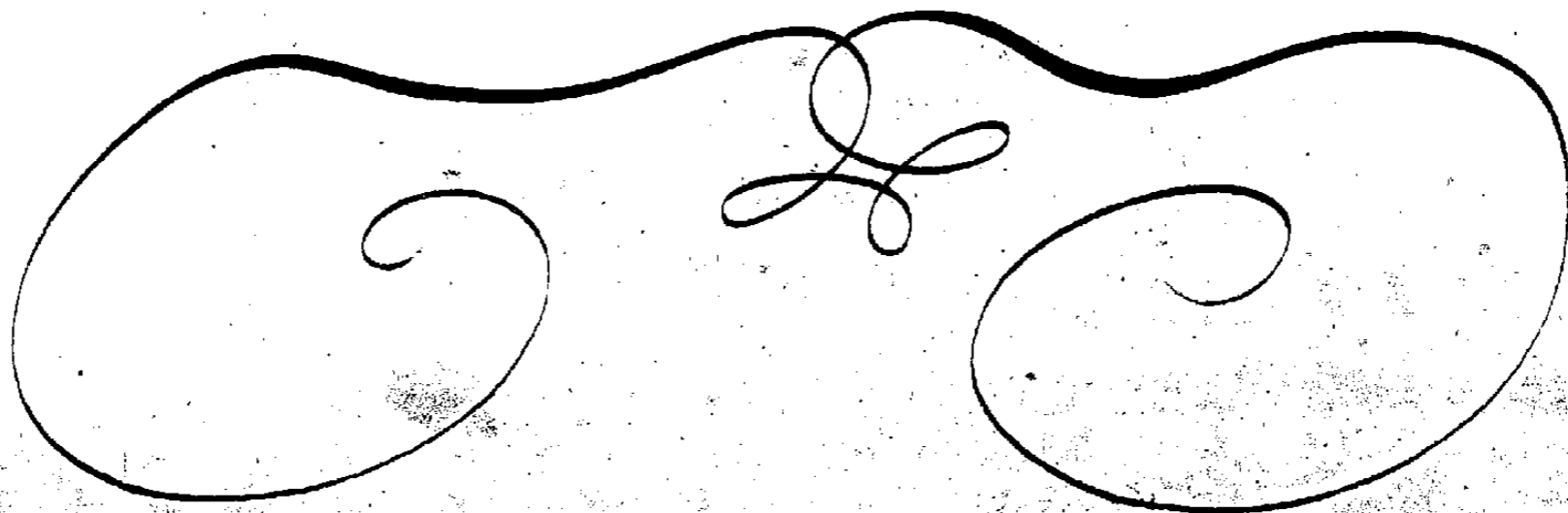
Et son pais?

Asaph.

Seigneur puis qu'il faut Vous le dire,
 C'est un de ces Captifs à perir destinez,
 Des Rives du Jourdain sur l'Euphrate amenez.

Assuerus

Il est donc Juif? O ciel! Sur le point que la Vie
 par mes propres Sujets m'alloit estre ravie
 Un Juif rend par ses soins leurs efforts impuissans
 Un Juif m'a preserue du glaiue des Persans?
 Mais puisqu'il m'a sauue, quelqu'il soit il m'importe
 Dola, quelqu'un.



Tragedie

55

Scene Quatrieme

Assuerus, Hydaspes, Asaph.

Hydaspes.

Seigneur.

Assuerus.

Regarde à cette porte.
Voy, s'il s'offre à tes yeux quelque Grand de ma Cour

Hydaspes.

Aman à Votre porte a deuançé le jour.

Assuerus.

Qu'il entre. ses avis m'éclaireront peut estre.

Scene Cinquieme

Assuerus, Aman, Hydaspes, Asaph.

Assuerus

Approche, heureux appui du throne de ton Maitre
Ame de mes conseils, et qui seul tant de fois
Du sceptre dans ma main as soulagé le poids.
Un reproche secret embarrasse mon ame
Je sçay combien est pur le Zèle qui t'enflame

Esther

Le mensonge jamais n'entra dans tes discours.
 Et mon interest seul est le but où tu cours.
 Dis-moy donc. Que peut faire Vn Prince magnanime,
 Qui veut combler d'honneurs Vn Sujet qu'il estime ?
 Par quel gage eclatant, et digne d'Vn grand Roy,
 Puis-je recompenser le merite, et la foy ?
 Ne donne point de borne à ma reconnoissance.
 Mesure tes conseils à ma Vaste quissance

Aman tout bas.

C'est pour toy-mesme, Aman, que tu V'as prononcer.
 Et quel autre que toy peut-on recompenser ?

Assuerus

Que penses-tu ?

Aman.

Seigneur, je cherche, j'envisage -
 Des Monarques Persans la conduite, et l'Usage.
 Mais à mes yeux enuain je les rapelle tous
 Pour Vous regler sur eux, que sont ils pres de Vous ?
 Votre regne aux neveux doit servir de model.
 Vous voulez d'Vn sujet reconnoitre le Zelo ?
 L'honneur seul doit flatter Vn esprit genereux.
 Je V'audrois donc, Seigneur, que ce Mortel heureux
 De la pourpre aujourd'Vuy paré comme vous-mesme,
 et portant sur le front le sacré diademe,
 Sur Vn de vos coursiers pompeusement orné
 Aux yeux de vos sujets dans Susé fut mené.
 Que pour comble de gloire, et de magnificence,
 Vn Seigneur eminent en richesse en quissance,
 Enfin de Votre Empire apres vous le premier,
 Par la bride guidast son superbe coursier,

Tragedie.

57.

Et luy mesme marchant en habits magnifiques
Criant à haute voix dans les places publiques
Mortels prosternez-vous. C'est ainsi que le Roy
Honore le merite, et couronne la foy.

Assuerus.

Je voy que la sagesse elle-mesme t'Inspire.
Avec mes Volontez ton sentiment conspire.
Va ne perds point de temps. Ce que m'as dicté,
Je veux de point en point qu'il soit executé.
La Vertu dans l'oubli ne sera plus cachée.
Aux portes du Palais prends le Juif Mardochee.
C'est lui que je pretens honorer aujourd'hui,
Ordonne son triomphe, et marche devant luy.
Que Susse par ta voix de son nom retentisse
Et fais à son aspect que tout genou flechisse.
Sortez tous.

Aman.
Dieux!

Scene Sixieme.

Assuerus Seul.

Le prix est sans doute inouï.
Jamais d'un tel honneur un Sujet n'a jouï.
Mais plus la recompense est grande, et glorieuse,
Plus mesme de ce Juif la race est odieuse.
Plus j'assure ma Vie, et montre avec éclat

Esther

Combien Assuerus redoute d'estre ingrat.

On verra l'Innocent discerné du coupable.

Je n'en perdray pas moins ce Peuple abominable.

Leurs crimes.....

Scène Septième.

Assuerus, Esther, Elise, Thamar.

Partie du Choeur

Esther entre s'appuyant sur Elise :
quatre Israélites soutiennent sa robe.

Assuerus.

Sans mon ordre on parte icy ses pas ?

Quel Mortel insolent vient chercher le trépas ?

Gardes. C'est Vous Esther ? Quoy sans estre attendüe

Esther.

Mes filles soutenez Votre Reine éperdue.

Je me meurs.

Elle tombe évanouie

Assuerus

Dieux puissans ! quelle étrange pasteur

De son tein tout à coup éface la couleur ?

Esther, que craignez-Vous ? suis-je pas Votre Frere

Est-ce pour Vous qu'est fait Vn ordre si seuer ?

Viuez. Le septre d'or que Vous tend cette main,

Pour Vous de ma Clemence est Vn gage certain.

Tragedie.

59

Esther.

Quelle Voix salutaire ordonne que je viue,
et rappelle en mon sein mon ame fugitive ?

Assuerus.

Né connoissez vous pas la Voix de Votre Epoux
Encore un coup vivez, et revenez à Vous.

Esther.

Seigneur, Je n'ay jamais contemplé qu'avec crainte,
L'aguste Majesté sur Votre front empreinte.
Jugez combien ce front irrité contre moy
Dans mon ame troublée, à dû jeter d'effroy.
Sur ce throne sacré qu'environne la soldore
J'ay crû Vous voir tout prest à me réduire en poudre.
Malas ! sans frissonner quel coeur audacieux -
Soutiendrait les éclairs qui partoient de Vos yeux ?
Ainsi du Dieu vivant la colere étincelle

Assuerus.

O Soleil ! O Flambeaux de lumiere immortelle !
Je me trouble moy-mesme, et sans fremissement
Je ne puis voir sa peine, et son saisissement.
Calmez, Reine, calmez la frayeur qui vous presse.
Du coeur d'Assuerus souveraine, Maitresse,
Eprouvez seulement son ardente amitié.
Faut-il de mes Etats vous donner la moitié ?

Esther.

Idé ! se peut-il qu'un Roy craint de la Terre entiere
Deuant qui tout flechit, et baise la pousiere
Jette sur son Esclave un regard si serein
Et m'offre sur son coeur un pouuoir souverain.

Esther

A Suerus

Croyez moy, chere Esther, ce sceptre, cet Empire,
 Et ces profonds respects que la terreur inspire,
 à leur pompeux éclat mêlent peu de douceur,
 Et fatiguent souvent leur triste possesseur.
 Je ne trouve qu'en Vous je ne sçay quelle grace
 Qui me charme toujours, et jamais ne me lasse.
 De l'aimable vertu, doux, et puissant attrait
 Tout respire en Esther l'Innocence, et la Paix
 Du chagrin le plus noir elle écarte les ombres
 Et fait des jours serains de mes jours les plus sombres
 Que dis-je... Sur ce thronne assis auprès de Vous
 Des Astres ennemis J'e crains moins le couroux,
 Et croy que Votre front prête à mon Diademe
 Un éclat qui le rend respectable aux Dieux mesme.
 Osez donc me répondre, et ne me cachez pas
 Quel sujet important adresse icy vos pas.
 Quel interest, quels soins Vous agitent Vous pressent
 Je Voy qu'en m'écoutant vos yeux au Ciel s'adressent.
 Parlez. De vos desirs le succes est certain
 Si ce succes dépend d'une mortelle main.

Esther.

O bonté qui m'assure, autant qu'elle m'honore,
 Un interest pressant veut que je Vous implore.
 J'attens où mon malheur, ou ma félicité
 Et tout dépend, Seigneur de Votre Volonté
 Un mot de Votre bouche en terminant mes peines
 Peut rendre Esther Heureuse entre toutes les Reines

A Suerus.

Ah! que Vous enflâmez mon desir curieux!

Tragedie

61

Esther.

Seigneur si j'ay trouué grace deuant vos yeux
Si jamais à mes vœux vous fûtes favorable,
Permettez auant tout qu'Esther puisse à sa table
Recevoir aujourd'hui son Souuerain Seigneur.
Et qu'Aman soit admis à cet excez d'honneur.
J'oseray deuant luy rompre ce long silence,
Et J'ay pour m'expliquer besoin de sa presence.

Assüerue.

Dans quelle inquietude Esther vous me jettez !
Toujours fois qu'il soit fait comme vous souhaitez.
Vous * que l'on cherche Aman, et qu'on luy fasse entendre
Qu'invité chez la Reine, il ait soin de s'y rendre.

* à ceux de sa suite.

Méyaspe.

Les Sçauans Chaldéens, par votre ordre appelez
Dans cet Appartement, Seigneur, sont assemblez

Assüerue.

Princesse Vn songe étrange occupe ma pensée
Vous mesme en leur réponse estes interessez.
Venez, derriere Vn voile écoutant leurs discours
De vos propres clartez me prêter le secours,
Je crains pour vous, pour moy quel qu'ennemi perfide.

Esther.

Sui-moy Thamar. Et vous, troupe jeune, et timide
Sans craindre icy les yeux d'Vne profane cour
A l'abry de ce throne attendez mon retour.

Esther

Scène Truictième

Elise, Partie du Choeur

Elise

Que vous semble, mes soeurs de l'estat où nous sommes
D'Esther, d'Aman qui le doit emporter?

Est-ce Dieu, sont-ce les Hommes
Dont les oeuvres vont éclater?

Vous avez vu quelle ardente colere
Allumoit de ce Roy le Visage seuer

Vne des Israélites.

Des éclairs de ses yeux l'oeil estoit ébloüi.

Vne autre.

Et sa Voix m'a paru comme Vn tonnerre horrible.

Elise.

Comment ce courroux si terrible
En Vn moment s'est-il éuanouï?

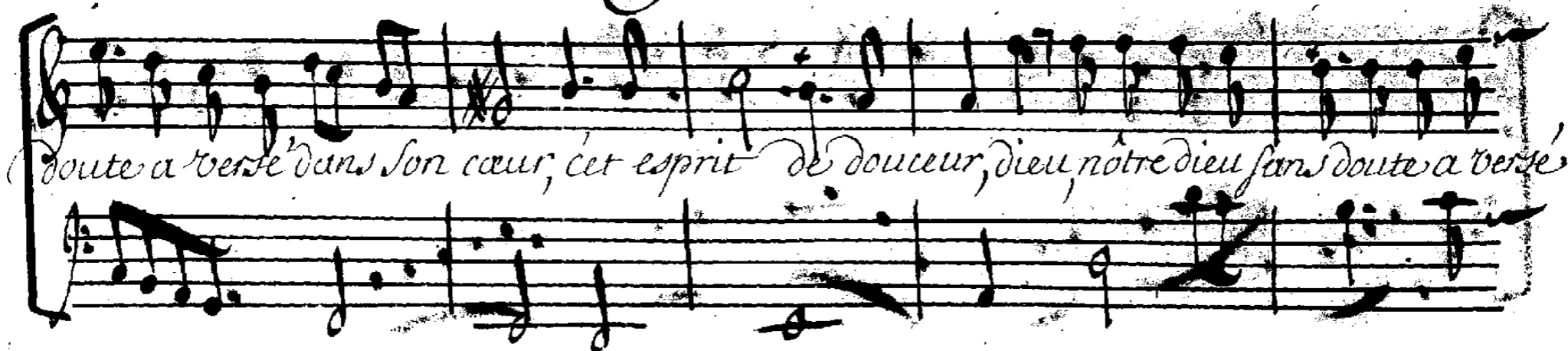
Vne des Israélites

Un moment a changé ce courage inflexible, le lion rugis


Sant est on a-gneau paisi-ble, -ble, dieu, notre dieu sans

Tragedie

63



doute a versé dans son cœur, cet esprit de douceur, dieu, notre dieu sans doute a versé

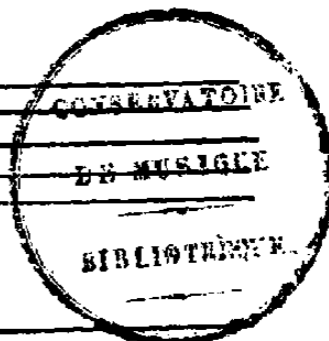


dans son cœur, cet esprit de douceur, cet esprit de douceur -

Chœur.



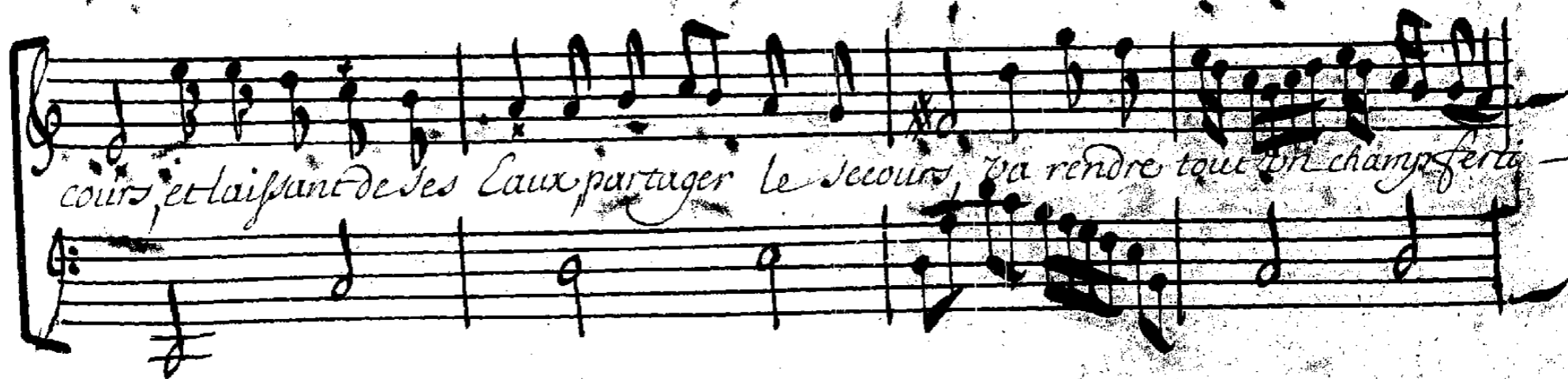
Dieu, notre dieu sans doute a versé dans son cœur, cet esprit de douceur,
Dieu, notre dieu sans doute a versé dans son cœur, cet esprit de douceur,



La même Israélite.



Tel qu'un ruisseau docile, Obeit à la main qui détourne son



cours, et laissant de ses eaux partager le secours, va rendre tout son champ fécond -

Esther

le, dieu de nos volontez Arbitre Souuerain, Le cœur des roys est ainsy dans ta

main, le cœur des roys, est ainsy dans ta main,

Elise.

Al! que Je plains, mes sœurs les funestes nuages
 Qui de ce Prince obscurcissent les yeux!
 Comme il est aveuglé du culte de ses Dieux!

T'ne des Israélites.

Il n'atteste jamais que leurs noms odieux

T'ne autre.

Aux feux inanimés dont se parent les cieux
 Il rend de profanes hommages

T'n autre.

Tout son Palais est plein de leurs Images.

Malheureux, malheureux, vous quittez le maistre des humains, pour ad-

Malheureux, malheureux, vous quittez le maistre des humains, pour ad-

Tragedie.

65

rer l'ouvrage de vos mains, malheureux, vous quittez le maistre des hu-

rer l'ouvrage de vos mains, malheureux, vous quittez le maistre des hu-

main pour adorer l'ouvrage de vos mains,

main pour adorer l'ouvrage de vos mains,

Altes, *seule* Dieu d'Israel disipe. En-

Basse continue

sin eēt ombre, des larmes de tes saints quand seras tu touché

Esther

Quand sera le voile arraché, qui sur tout l'univers, jette une nuit si som-

bre, Dieu d'Israël dissipe enfin cet ombre, Jus-qua-

quand seras tu caché = ché, Flûtes!

Une des plus jeunes Israélites.

Parlons plus bas, mes Soeurs, Ciel si quelque infidelle
Ecoutant nos discours alloit nous deceler.

Flise.

Quoy? Fille d'Abraham, d'une crainte mortelle
Semble déjà vous faire chanceler?
Hé! si l'Impie Aman dans sa main homicide
Faisant luire à vos yeux un glaive menaçant,

Tragedie.

67

A blasphemer le nom du Tout-puissant
Vouloit forcer votre bouche timide.

Vne autre Israélite.

Peut-estre Assuerus fremissant de couroux,
Si nous ne courbions le genoux
Deuant Vne muete Idole
Commedera qu'on nous immole
Chere Soeur que choisirez vous?

La Jeune Israélite.

Moy ! je pourrois trahir le Dieu que j'aime
J'adorerois Vn Dieu sans force, et sans Vertu,
Reste d'Vn tronc par les Vents abbatu,
Qui ne se peut sauuer luy mesme.

Chœur:

Dieux Impuissans, dieux Sourds, tous ceux qui vo' Implorent, ne seront Jamais Enter-

Dieux Impuissans, dieux Sourds, tous ceux qui vo' Implorent, ne seront Jamais Enter-

Esther

Dus, que les demons, et ceux qui les adorent, et ceux qui les adorent, Soient

Dus, que les demons et ceux qui les adorent, Soient

a. Jamais detruits et confondus, que les demons, et ceux qui les adorent, et ceux qui les a-

a. Jamais detruits et confon = dus, que les demons que et ceux qui les a-

dorent soient a jamais detruits et confondus, soient a jamais detruits et confondus

dorent soient a jamais detruits, et confondus, soient a Jamais detruits et confondus

Tragedie

69

Seule

Que ma bouche et mon cœur, et tout ce que je suis, rendent honneur au-

Dieu qui m'a donné la vie, dans les craintes dans les Ennuis, en ses bon-

tez mon ame. Se confi-e, Oeur il par mon trespas, que ie le glorifie,

que ma bouche et mon cœur, et tout ce que je suis, rendent honneur au dieu qui m'a donné la vie,

Chœur.

Heureux dit-on le peuple florissant, Sur qui ces biens coulent en abon-

Heureux dit-on le peuple florissant, Sur qui ces biens, coulent en abon-

Esther

= dan = ce = plus heureux le peuple Innocent, qui dans le dieu du ciel, a mis —
 = dan = ce = plus heureux le peuple Innocent, qui dans le dieu du ciel a mis —

Sa confian = ce, plus heureux le peuple Innocent, qui —
 Sa confian = ce, plus heureux un peuple Innocent, plus heur = , qui —

dans le dieu du ciel, a mis sa confi = an = ce,
 dans le dieu du ciel, a mis sa confi = an = ce =

Tragedie

71

Sole.

Pour contenter ses fru-uo-les desirs, l'homme In-sense vainement se con-

-sue, l'homme In-sense, vainement se consu-me, Il trouve l'amertume

au milieu des plaisirs, Il trouve l'amertume, au milieu

des plaisirs, au milieu des plaisirs

Accompagnement,

Le bonheur de l'impie est toujours agi-te, Il erre =

Esther

Handwritten musical score for the first system of 'Esther'. It consists of four staves. The top staff is the vocal line, followed by two piano accompaniment staves. The lyrics are written below the second staff.

à la mercy de sa propre Inconstan = ce, le bon

Handwritten musical score for the second system of 'Esther'. It consists of four staves. The top staff is the vocal line, followed by two piano accompaniment staves. The lyrics are written below the second staff.

heur de l'impie est toujours agi = té, Et erre = = = à la mer

Handwritten musical score for the third system of 'Esther'. It consists of four staves. The top staff is the vocal line, followed by two piano accompaniment staves. The lyrics are written below the second staff.

= cy de sa propre Inconstan = ce, Ne cherchons la félicité, qui dans la

Tragedie.

73

paix de l'innocen = ce, ne cherchons la felicité, la felicité que dans la

paix de l'innocence, que dans la paix de l'innocen = ce

O douce paix, o lumiere Eternelle, beauté toujours nouvelle, heureuse

cœur Epris de tes attrait, heureux le cœur Epris de tes at

Esther

attraits, O' douce paix, o' lumiere Eter- nelle, heureux le cœur qui ne te

père Jamais, heureux le cœur qui ne te père Jamais -

Chœur.

O' douce paix, o' lumiere Éternelle, beauté toujours nouvelle, o' lumiere Éter

O' douce paix, o' lumiere Éter = nel = = le, beauté toujours nou

nelle, heureux le cœur Épris de tes attraits, O' douce

nelle, heureux le cœur Épris de tes attraits, O' douce paix -

Tragedie.

75

paix, O' lumiere Eter = nel = = le = heureux le
O' lumiere Eternelle, O' lumiere Eternelle, Eternelle, heureux le

Cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais —
Cœur qui ne te perd Jamais; heureux le cœur qui ne te perd Jamais —

Accompagnem^t
Nulle paix pour l'impie, Il la cherche elle fuit, Et le calme en son cœur ne

Esther

Trouve point de place ne trouve point de pla-^{ce}, Nulle paix pour l'in-

pie. Il la cherche elle fuit, à le calme en son cœur, ne trouve point de place ne trou-

ve point de pla-^{ce}, Le glaive au dehors poursuit le remords, au de-

Tragedie

77

= dans le - glace, le plaiue au dehors le poursuit & le remords au dedans le

glace, le remords au dedans le gla - ce,

La gloire des mechans, en vn moment s'eteint, l'affreux tombeau pour sa

mais le deuo = = re = Il n'en est pas ainsi de celui qui te

craint Il renaitra, mon dieu plus brillant que laurore, Il n'en est pas ain

Esther

de ce = lui qui te craint, Il renaitra mon dieu plus brillant que l'aurore

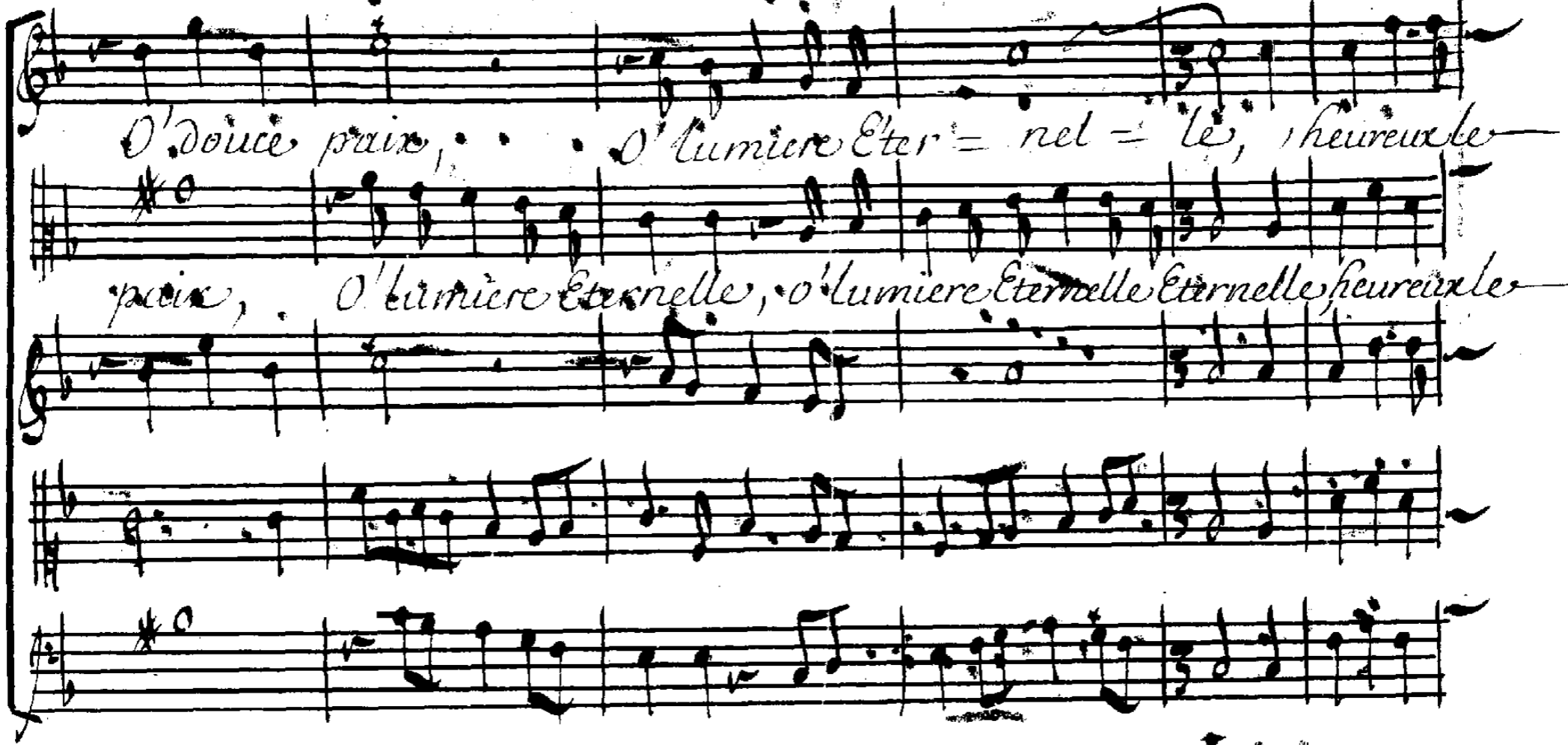
Chœur.

O' douce paix, o' lumiere Eternelle, beauté toujours nouvelle, o' lumiere Eter
 O' douce paix, o' lumiere Eter = = = = le beauté toujours no

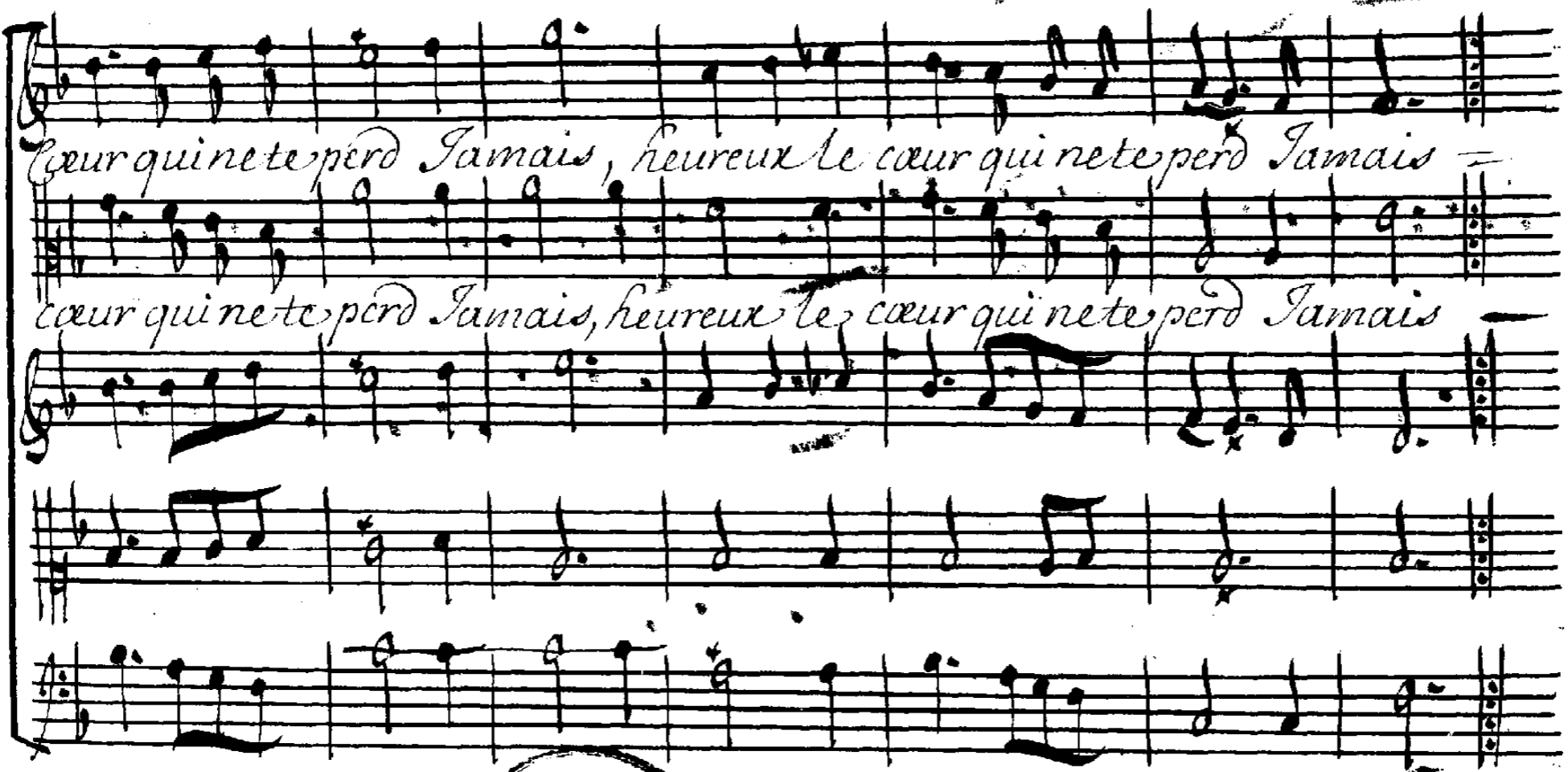
= nelle, heureux le cœur Epris de tes at = traits
 = uelle, heureux le cœur Epris de tes at = traits, o' douce

Tragedie

79



O douce paix, O lumiere Eter = nel = le, heureux le
paix, O lumiere Eternelle, O lumiere Eternelle Eternelle, heureux le



Cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais =
cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais



Entr'acte,

8a.-

Esther

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef, the middle in alto clef, and the bottom in bass clef. The music is written in a historical style with various note values and rests.

The second system of musical notation consists of three staves, continuing the musical composition from the first system.

The third system of musical notation consists of three staves, continuing the musical composition.

The fourth system of musical notation consists of three staves, concluding the musical piece.

Fin

Du Second Acte

81

ESTHER

TRAGÉDIE

Acte Troisième

Scène Première.

Aman, Zarcée.

Zarcée

C'est donc icy d'Esther - le superbe Jardin,
Et ce Salon pompeux est le lieu du festin.
Mais tandis que la porte en est encor fermée,
Escoutez les conseils d'une Epouse alarmée.
Au nom du sacré noeud qui me lie avec vous,
Dissimulez, Seigneur, cet aveugle courroux.
Esclairciez ce front où la tristesse est peinte.
Les Rois craignent sur tout le reproche, et la plainte.
Seul entre tous les Grands par la Reine invité,
Resentez donc aussi cette félicité
Si le mal vous aigrit, que le bienfait vous touche.
Je l'ay cent fois appris de votre propre bouche.

*Le Theatre représente les
Jardins d'Esther, et un des
Cotés du Salon, où se doit
faire le festin.*

Esther

Quiconque ne sçait pas deurer un affront
 Ni de fausses gloires se deuiser le front
 Loin de l'aspect des Rois qu'il s'ebarte, qu'il fuye
 Il est des contretemps qu'il faut qu'un sage essaye
 Souvent avec prudence un outrage endure
 Aux honneurs les plus hauts à serui de degré.

Aman.

O douleur ! O supplice affreux à la pensée
 O Honte, qui jamais ne peut estre effacée !
 Un exécration, l'opprobre des humains
 C'est donc peu de la pourpre habillé par mes mains.
 C'est peu qu'il ait sur moy remporté la Victoire ;
 Malheureux, j'ay seruy de Seraut à sa gloire.
 Le traître. Il insultoit à ma confusion.
 Et tout le peuple mesme avec dérision,
 Obseruant la rougeur qui couuroit mon Visage
 De ma chute certaine en tiroit le présage
 Roy cruel ! ce sont là les jeux ou tu te plais
 Tu ne m'as prodigué tes perfides bienfaits
 Que pour me faire mieux sentir ta tyrannie
 Et m'accabler enfin de plus d'ignominie

Tarshish

Pourquoy juger si mal de son intention ?
 Il croit récompenser une bonne action.
 Ne faut-il pas, Seigneur, s'étonner au contraire
 Qu'il en ait si long temps différé le salaire ?
 Du reste il n'a rien fait que par votre conseil.
 Vous mesme avez dicté tout ce triste appareil.
 Vous estes après luy le premier de l'Empire.
 Sçait-il toute l'horreur que ce Juif vous inspire.

Tragedie

83

Aman.

Il sçait qu'il me doit tout, et que pour sa grandeur
J'ay foulé sous les pieds, remords, crainte, pudeur,
Qu'avec un cœur d'airain exerçant sa puissance,
J'ay fait taire les Loix, et gemir l'Innocence;
Que pour luy des Persans bravant l'aversion
J'ay cheri, J'ay cherché la malediction.
Et pour prix de ma vie à leur haine exposée
Le barbare aujourd'huy m'expose à leur risée.

Zarès.

Seigneur, nous sommes seuls. Que sert de se flater?
Ce Zele que pour luy vous fistes éclater.
Ce soin d'imoler tout à son pouuoir suprême
Entre nous auoient-ils d'autre objet que vous même?
Et sans chercher plus loin, tous ces Juifs desolez
N'est-ce pas à vous mesme que vous les immolez?
Et ne craignez vous point que quel qu'avis funeste
Enfin la Cour nous, le peuple nous deteste.
Ce Juif-mesme, il le faut confesser malgré moy
Ce Juif comblé d'honneurs me cause quel qu'effroy
Les malheurs sont souvent enchainez l'un à l'autre,
Et sa race toujours fut fatale à la votre.
De ce leger affront songez à profiter
Peutestre la Fortune est preste à vous quitter.
Aux plus affreux excès son inconstance passe.
Preuenez son caprice avant qu'elle se lasse.
Où tenez vous plus haut? Je fremis quand je voy
Les abysses profond qui s'offrent deuant moy.
La chute desormais ne peut estre qu'horrible
Osez chercher ailleurs un destin plus paisible
Regagnez le Hellespont, et ses bords écartez
Où vos yeux errans jadis furent jettés.

Esther

Lorsque des Juifs contre eux la Vengeance allumée
 Chassa tout Amalec de la triste Idumée.
 Aux malices du Sort enfin dérobez-vous.
 Nos plus riches thresors marcheront deuant nous.
 Vous pouvez du départ me laisser la conduite.
 Sur tout de Vos Enfans J'assureray la suite.
 N'ay soin Cependant que de dissimuler
 Contente sur Vos pas Vous me Verrez voler.
 La mer la plus terrible, et la plus orageuse
 Est plus seûre pour nous que cette Cour trompeuse.
 Mais à grands pas Vers-Vous je voy quelqu'Un marcher
 C'est Hydaspes.

 Scene Seconde.

Amant, Zarié, Hydaspes.

Hydaspes

Seigneur, je cours vous chercher.
 Votre absence en ces lieux suspend toute la Joye
 Et pour vous y conduire Assuerus m'enuoye.

Amant.

Et Mardochee est-il aussi de ce festin?

89

Tragedie Hydaspe.

A la table d'Esther portez vous ce chagrin.
Quoy toujours de ce Juif l'Image vous desole ?
Laissez-le s'applaudir d'un triomphe frivole.
Croit-il d'Assuerus éviter la rigueur ?
Ne possédez vous pas son oreille, et son coeur ?
On a payez son Zele, On punira le crime,
Et l'on vous a, Seigneur, orné votre Victime.
Ne me trompe, ou vos vœux par Esther secondés
Obtiendront plus encor que vous ne demandez

Aman.

Croiray-je le bon-heur que ta bouche m'annonce

Hydaspe.

J'ay des Chéans Deuins entendu la réponse,
Ils disent que la main d'un perfide Estranger
Dans le sang de la Reine est presté à se plonger.
Et le Roy qui ne sçait où trouver le coupable
N'impute qu'aux seuls Juifs ce projet detestable

Aman.

Ouy, ce sont, cher Hydaspe, des Monstres furieux.
Il faut craindre sur tout leur Chef audacieux.
La terre avec horreur des long-tems les endure,
Et l'on n'en peut trop tost deliurer la Nature.
Ah ! Je respire enfin, chere Zaris, Adieu.

Hydaspe.

Les Compagnes d'Esther s'avance vers ce lieu ;
Sans dout leur concert va commener la Feste.
Entrez, et recevez l'honneur qu'on vous appreste.

Esther

Scene Troisième

Elise, le Choeur.

Une des Israélites.

C'est Aman.

Une autre.

C'est luy mesme, et J'en fremis, ma Soeur.

La premiere.

Mon coeur de crainte, et d'horreur se resserre.

L'autre.

C'est d'Israel le superbe oppresseur.

La premiere.

C'est luy qui trouble la Terre

Elise.

Peut-on en le voyant ne le connoître pas
L'Orgueil, et le dédain sont peints sur son Visage.

Une Israélite.

On lit dans ses regards sa fureur, et sa rage

Une autre

Je croiois voir marcher la mort devant ses pas

Une des plus jeunes.

Je ne sçay si ce Tygre a reconnu sa proye
Mais en le regardant, mes soeurs, il ma semblé

Tragedie

Qu'il avoit dans les yeux, Vne barbare joye,
Dont tout mon sang est encore trouble.

Elise.

Que ce nouvel honneur va croître son audace !
Je te voy, mes sœurs, je te voy.
A la table d'Esther, l'Insolent près du Roy
A déjà pris sa place.

Vne des Israélites.

Ministres du festin de grace dites nous
Quels mets à ce Cruel, quel Vin préparez vous ?

Vne autre.

Le sang de l'orphelin.

Vne troisième.

Les pleurs des miserables

La seconde.

Sont ses mets les plus agréables.

La troisième.

C'est son breuvage le plus doux.

Elise.

Cheres sœurs suspendez la douleur qui vous presse,
Chantons, on nous l'ordonne. Et que puissent nos chants
Du cœur d'Assuerus adoucir la rudesse,
Comme autrefois David par ses accords touchants
Calmoit d'Un Roy Jaloux la sauvage tristesse.

Que le peuple est heureux, lorsqu'un roy genereux, craint dans tout l'univers veut en-

corc-que l'on l'aime, heureux le peuple, heureux le roy luy mesme

Chœur.

O' repos, o' tranquillité o' repos - - o' tranquilli -
 O' Repos, o' tranquillité, O' repos o' tranquilli -

= té, O' d'un parfait bonheur, Assurance Eternelle, q' la supreme autori -
 = té, o' d'un parfait bonheur, Assuran = ce E = ter = nelle assurance

Tragedie

89

te dans ses conseils atoujours aupres d'elle, la Justice et la verite', O-repos
E-ter-nel-le o' repos o' tranquillite',

O' tranquillite' o' repos o' tranquillite', o' d'un parfait bon-
o' repos o' repos o' tranquillite', o' d'un parfait bonheur assu-

heur assurance E-ter-nelle, quand la supreme autorite' dans ses conseils atou
-rance E-ternelle, quand la supreme autorite' dans ses conseils atoujours aupres

Esther

Handwritten musical score for the first system of 'Esther'. It consists of five staves. The top staff is the vocal line, with lyrics: "jours, auprès d'elle, la Justice et la vérité, O' repos, o' tranquillité". The second staff continues the lyrics: "jours, auprès d'elle, la Justice et la vérité, O' re". The bottom three staves are for the piano accompaniment, featuring a treble and bass clef with a key signature of two sharps (F# and C#).

Handwritten musical score for the second system of 'Esther'. It consists of five staves. The top staff is the vocal line, with lyrics: "té, o' repos o' tranquillité". The second staff continues the lyrics: "pos, o' tranquillité, o' repos o' tranquillité". The bottom three staves are for the piano accompaniment, featuring a treble and bass clef with a key signature of two sharps (F# and C#).

Cantique:

Handwritten musical score for the third system of 'Esther', labeled 'Cantique'. It consists of two staves. The top staff is the vocal line, with lyrics: "Rois, chassez la calomnie, ses criminels attentats, des plus paisibles États". The bottom staff is for the piano accompaniment, featuring a treble and bass clef with a key signature of two sharps (F# and C#).

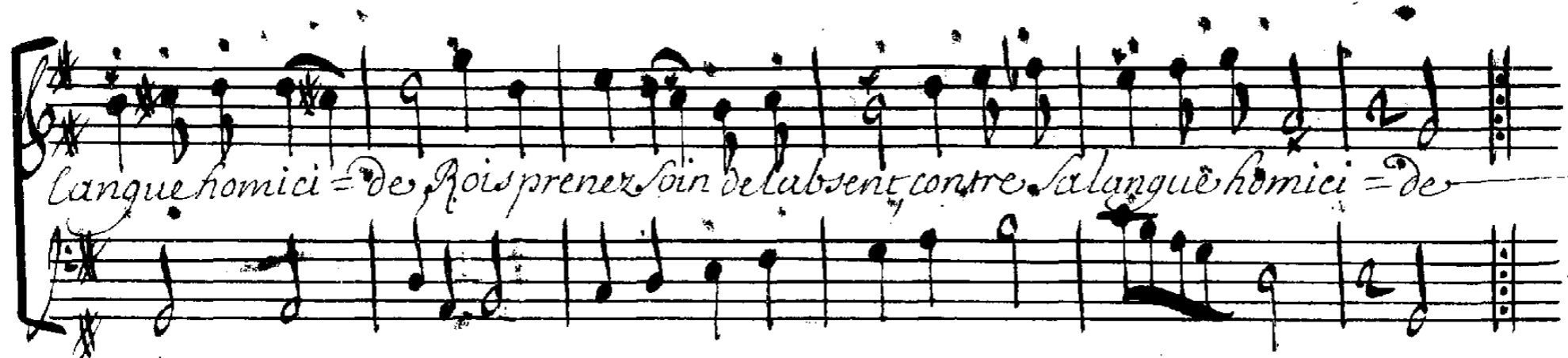
Handwritten musical score for the fourth system of 'Esther'. It consists of two staves. The top staff is the vocal line, with lyrics: "troublent l'heureuse harmonie, des plus paisibles États, troublent l'heureuse harmonie". The bottom staff is for the piano accompaniment, featuring a treble and bass clef with a key signature of two sharps (F# and C#).

Tragedie.

91



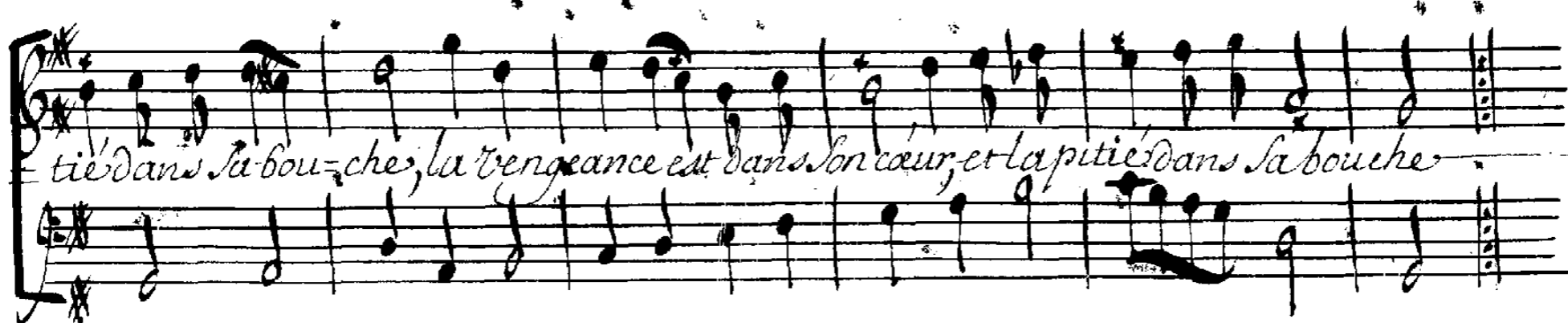
La fureur de sang a uide, poursuit par tout l'innocent, Rois prenez soin de l'absent, contre sa



languè homici = de, Rois prenez soin de l'absent, contre sa languè homici = de



De ce monstre si farouche, craignè la feinte douceur, la vengeance est dans son cœur, et la pi



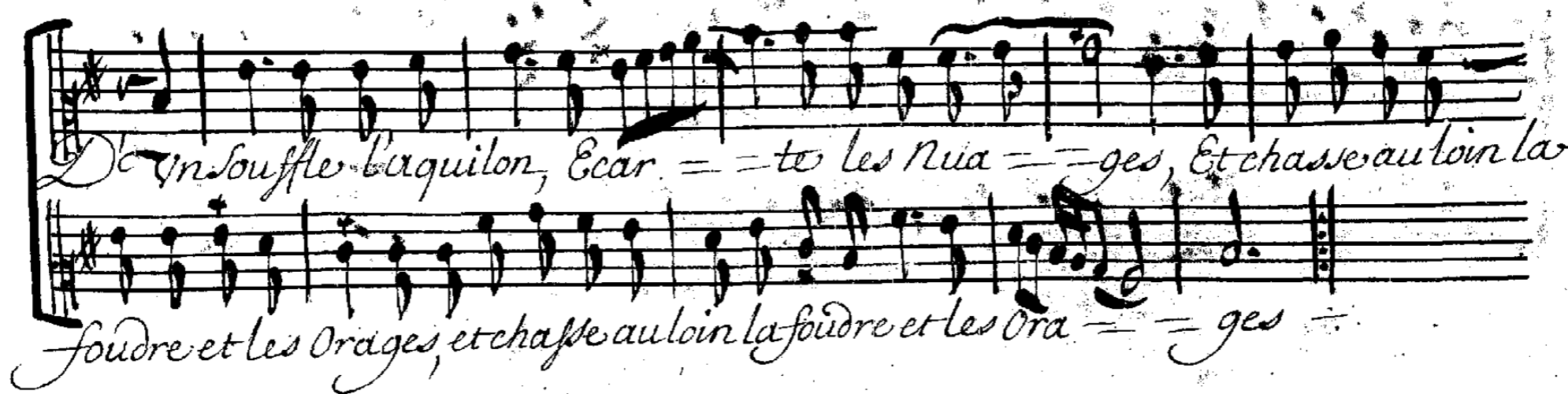
tiè dans sa bou = che, la vengeance est dans son cœur, et la pitié dans sa bouche



La fraude adroite et subtile, seme de fleurs son chemin, mais sur ses pas vient Enfin, le repen



tir Inuti = le, mais sur ses pas vient Enfin, le repentir Inuti = le



Un souffle laquilon, Ecar = = te les Nua = = ges, Et chasse au loin la
foudre et les Orages, et chasse au loin la foudre et les Ora = = ges =

Esther

Accompagnement

Un roy sage enne = my du langage menteur, Ecarte d'un regard le per

fide. Imposteur, Un roy sage Ennemy du langage menteur, Ecarte d'un re

gard, le perfide Imposteur, Ecartez d'un regard le perfide Imposteur

J'admire un roy victo = rieux, que sa valeur conduit triomphant en tous

Tragedie.

lieux, triomphant — — — en tous lieux — mais un roy sage et qui hait l'injus-

— tice qui sous la loy, du riche Imperi — eux ne souffre point que le pauvre ge-

— mise, Est le plus beau present des cieux,

CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE
RICHESSE

Autre.

La veuve en sa deffense aspe = re, de l'orphelin il est le pe = re.

autre.

Ensemble.

Et les larmes du Juste Implorant son appuy, sont precieu = ses

de = vant luy, et les larmes du Juste Implorant son appuy, sont

precieuses devant luy, sont precieu = ses de = vant luy,

Esther

Ritournelle,

Detourne roypuisant, detourne tes o-reilles, de tout conseil bar-

-bare et mensonger, de tout conseil barbare et mensonger, Il est

temps que tu teueilles, Il est temps que tu teueilles, dans le

Tragedie

lentement
Sang Innocent ta main va se plonger pendant que tu sommeil

= les, pendant que tu sommeil = les, detourne roy puissant de

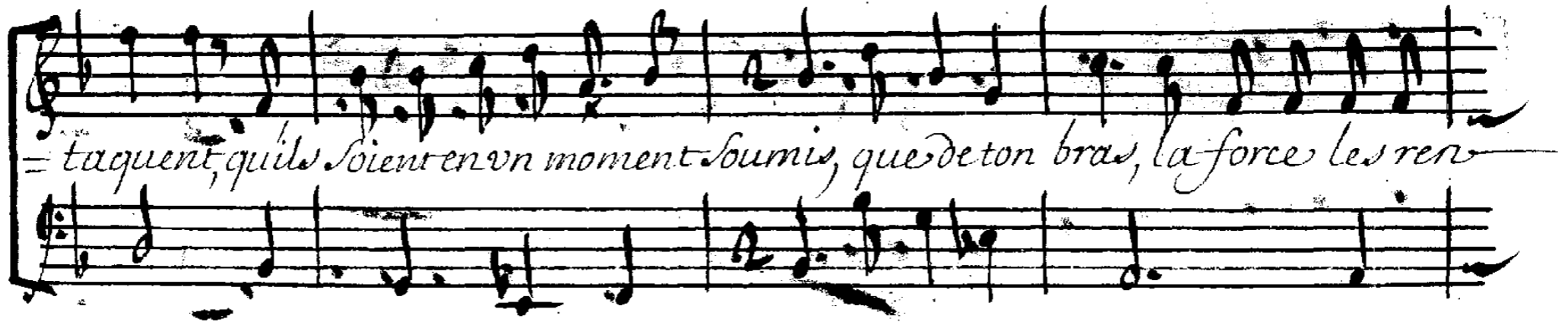
= tourne tes oreilles, de tout conseil barbare, et mensonger, de

tout conseil barbare et mensonger,

Ainsi puisse sous toy trembler la terre Entiere, ainsi puisse a ta

mais contre tes Ennemis, le bruit de ta valeur, te servir de barriere, s'ils t'at

Esther



taquent, qu'ils soient en un moment soumis, que de ton bras, la force les ren-



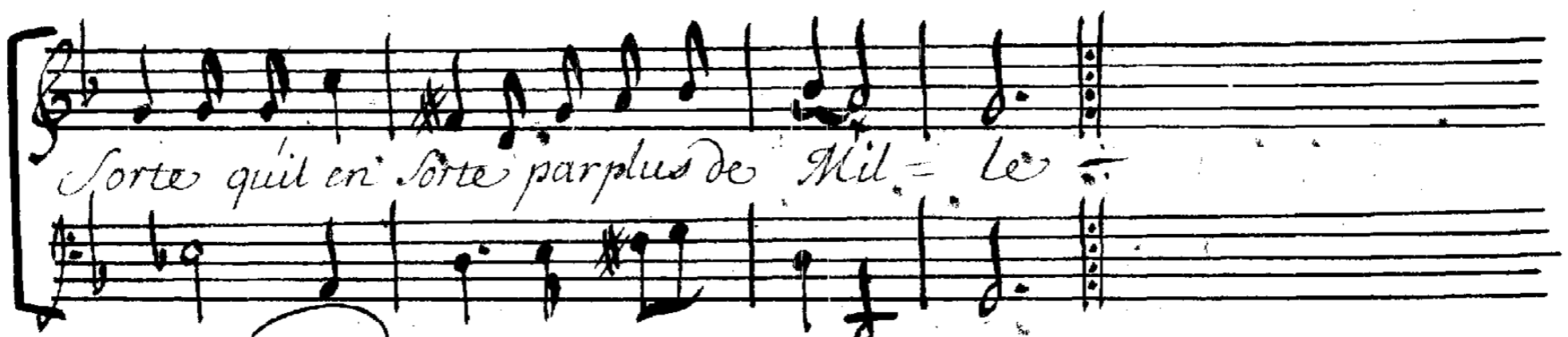
verse, que de ton nom, la terreur les disperse, que tout leur camp nombreux soit



deuant tes Soldats comme d'enfans une troupe Inuti- les, et si par un che-



min A entre en tes Es- tats, qu'il en sorte par plus de mille, qu'il en



Sorte qu'il en sorte par plus de Mil- le

Scene Quatrieme

Assuerus, Esther, Aman, Elise, Le Chœur

Assuerus

Ouy, Vos moindres discours ont des graces secretes.

Tragedie.

97

Une noble pudeur à tout ce que Vous faites
Donne Un prix que n'ont point ni la pourpre ni l'or.
Quel Climat renfermoit Un si rare thesor ?
Dans quel sein Vertueux avez Vous pris naissance ?
Et quelle main si sage éleua Votre enfance ?

Mais dites promptement ce que Vous demandez
Tous vos desirs, Esther, Vous seront accordez ;
Dussiez Vous, je l'ay dit, et veux bien le redire,
Demander la moitié de ce puissant Empire.

Esther.

Je ne m'égare point dans ces Vastes Desirs.
Mais puisqu'il faut enfin expliquer mes soupirs,
Puisque mon Roy luy mesme à parler me conuie,
* N'ose Vous implorer, et pour ma propre Vie,
Et pour les tristes Jours d'Un peuple infortuné,
Qu'à perir avec moy Vous avez condamné

* Elle se jette aux pieds du Roy.

Assuerus la relevant.

A perir ? Vous ? Quel Peuple ? Et quel est ce Mistere.

Aman tout bas

Je tremble.

Esther.

Esther, Seigneur, eut Un Juif pour son pere
De Vos ordres sanglans Vous scauez la rigueur.

Aman.

Ah ! Dieux !

Assuerus

Ah ! de quel coup me percez Vous le coeur
Vous la fille d'Un Juif ? De quoy ? Tout ce que j'aime.

Esther

Cette Esther l'Innocence, et la Sagesse mesme,
 Que je croiois du Ciel les plus cheres amours,
 Dans cette Source impure auroit-quisse ses jours ?
 Malheureux !

Esther.

Vous pourrez rejeter ma priere,
 Mais je demande au moins que pour grace derniere,
 Jusqu' à la fin, Seigneur, Vous m'entendiez parler,
 Et que sur tout Aman, n'ose point me troubler

Aman.

Parlez.

Esther.

O Dieu ! Confonds l'audace, et l'imposture.
 Ces Juifs dont Vous voulez delivrer la Nature,
 Que Vous croyez, Seigneur, le rebut des Humains,
 D'Une riche contrée autrefois Souverains,
 Pendant qu'ils n'adoroient que le Dieu de leurs Peres
 Ont veu benir le cours de leurs Destins prosperes.
 Ce Dieu, Maître absolu de la Terre, et des Cieux
 N'est point tel que l'erreur le figure à voil yeux
 L'Eternel est son nom. Le Monde est son Ouvrage.
 Il entend les soupirs de l'Humble qu'on outrage,
 Juge tous les mortels avec d'égales loix,
 Et du haut de son throne interroge les Rois.
 Des peuples fermes Estats la chute épouvantable
 Quand il veut, n'est qu'un jeu de sa main redoutable.
 Les Juifs à d'autres Dieux oserent s'adresser.
 Roi peuples en un jour, tout se vit dissiper.
 Sous les Assyriens leur triste servitude
 Deuint le juste prix de leur ingratitude.

Tragedie.

99

Mais pour punir, enfin nos Maistres à leur tour,
Dieu fit choix de Cyrus avant qu'il vit le jour,
L'appella par son nom, le promit à la Terre,
Le fit naître, et soudain l'arma de son tonnerre,
Brisa les fiers rempars, et les portes d'airain,
Mit des superbes Rois la dépoüille en sa main
De son Temple détruit vangea sur eux l'Injure.
Babylone paya nos pleurs avec Usure.
Cyrus par luy Vainqueur publia ses bienfaits,
Regarda notre Peuple avec des yeux de paix,
Nous rendit, et nos loix, et nos Festes Divines ;
Et le Temple déjà sortoit de ses ruines.
Mais de ce Roy si Sage Heritier Insensé
Son fils interrompit l'ouvrage commencé,
Fut sourd à nos douleurs. Dieu rejetta sa Race,
Le retrancha luy-mesme, et Vous mit en sa place.

Que n'esperions nous point d'Un Roy si genereux ?
Dieu regarde en pitié son peuple malheureux,
Disions-nous ; Un Roy regne ami de l'innocence
Par tout du nouveau Prince on Vantoit la clemence.
Les Juifs par tout de Joye en pousserent des cris.
Ciel ! Verra-t-on toujours par de cruels esprits
Des Princes les plus doux, l'oreille environnée,
Et du bon-heur public la source empoisonnée ?
Dans le fond de la Thrace Un Barbare enfanté
Est venu dans ces lieux souffler la cruauté.
Un Ministre ennemy de Votre propre gloire.....

Amar.

De Votre gloire ? Moy ? Ciel ! Le pourriez vous croire
Moy, qui n'ay d'autre objet, ny d'autre Dieu.....

Esther.

Assuerus.

Jay-toy.

Oses-tu donc parler sans l'ordre de ton Roy ?

Esther.

Notre ennemy cruel devant Vous se déclare.

C'est luy. C'est ce Ministre infidelle, et barbare
Qui d'un Zele trompeur à Vos yeux reuestu,

Contre notre Innocence arma Votre Vertu.

Et quel autre, grand Dieu qu'un Scythe impitoyable
Auroit de tant d'horreurs dicté l'ordre effroyable ?

Par tout l'affreux signal en mesme temps donné
De meurtres remplira l'Univers estonné.

On Verra sous le nom du plus juste des Princes

Un perfide Estranger desoler Vos Prouinces,

Et dans ce Palais mesme en proye à son couroux

Le Sang de Vos Sujets regorger jusqu'à Vous.

Et que reproche aux Juifs sa haine enuenimée ?

Quelle guerre Intestine auons nous allumée ?

Les à t-on veu marcher parmy Vos ennemis ?

Fut-il jamais au joug esclaves plus soumis ?

Adorant dans leurs fers le Dieu qui les chatie,

Pendant que Votre main sur eux appesantie

A leurs Persecuteurs les liuroit sans secours

Ils conjuroient ce Dieu de veiller sur Vos jours

De rompre des Meschans les trames criminelles

De mettre Votre thrône à l'ombre de ses ailes.

N'en doutez point, Seigneur, il fut Votre Soutien.

Luy seul mit à Vos pieds le Parthe, et l'Indien.

Dissipa devant Vous les innombrables Scythes,

Et renferma les Mers dans Vos vastes limites.

Luy seul aux yeux d'un Juif decouvrit le dessein

De deux Traîtres tout prests à Vous percer le sein.

Malas ! ce Juif jadis m'adopta pour sa fille

Tragedie.

Ahasuerus.

Mardochee.



Esther.

Il restoit seul de notre famille.

Mon pere estoit son frere. Il descend comme moy
 Du sang infortuné de notre premier Roy.

Plein d'une juste horreur pour un Amalecite,
 Race que notre Dieu de sa bouche a maudite,
 Il n'a, deuant Aman pû flechir les genoux,
 Ni luy rendre un honneur qu'il ne croit deu qu'à Vous.
 De la contre les Juifs, et contre Mardochee,
 Cette haine, Seigneur, sous d'autres noms cachée.
 En vain de vos bienfaits Mardochee est paré.
 A la porte d'Aman est déjà préparé
 D'un infame trespas l'Instrument execrable.
 Dans une heure au plus tard ce Vieillard venerable
 Des portes du Palais par son ordre arraché,
 Couvert de votre pourpre, y doit estre attaché

Ahasuerus.

Quel jour mêlé d'horreur vient effrayer mon ame ?
 Tout mon sang de colere, et de honte s'enflame.
 J'estois donc le jouet.... Ciel, daigne m'éclairer.
 Un moment sans temoins cherchons à respirer.
 Appelez Mardochee, Il faut aussi l'entendre.

* le Roy est éloigné

O Dieu Israélite

Verité que j'implore, achève de descendre.

Esther

Scene Cinquième

Esther, Aman, Le Chœur.

Aman

D'un juste étonnement je demeure frappé.
 Les ennemis des Juifs m'ont trahi, m'ont trompé.
 J'en atteste du Ciel la puissance suprême,
 En les perdant, j'ay cru vous assurer vous même.
 Princesse en ma faveur employez mon crédit.
 Le Roi, vous le voyez, flotte encore interdit.
 Je sçay par quel ressort, on le pousse, on l'arreste.
 Et fais comme il me plaît le calme, et la tempeste.
 Les Intérêts des Juifs déjà me sont sacrés.
 Parlez. Vos Ennemis aussitost massacrez,
 Victimes de la foy que ma bouche vous jure
 De ma fatale erreur repareront l'injure.
 Quel sang demandez vous ?

Esther

Va, traître, laisse moy.
 Les Juifs n'attendent rien d'un mechant tel que toy.
 Misérable, le Dieu Vangeur de l'Innocence,
 Tout prest à te Juger tient déjà sa balance.
 Bientost son juste arrest te sera prononcé.
 Tremble.. Son jour approche, et ton regne est passé.

Tragedie.

Aman.

Ouy, ce Dieu, Je l'aioué, est Vn Dieu redoutable.
 Mais veut il que l'on garde Vne Vaine implacable?
 C'est est fait. Mon orgueil est forcé de plier.
 L'Inexorable Aman est réduit à prier.*
 Par le salut des Juifs, par ces piez que J'embrasse,
 Par ce Sage Vieillard, l'Honneur de Votre race,
 Daignez d'Un Roy terrible appaiser le couroux.
 Sauuez Aman, qui tremble à Vos genoux.

* Il en ditte à ses piez.

Scene Sixième

Assuerus, Esther, Aman
 Elise, Gardes, Le Choeur.

Assuerus

Quoy! le traître sur vous porte ses mains hardies
 Ah! dans ses yeux confus, je lis ses perfidies,
 Et son trouble appuyant la foy de Vos discours,
 De tous ses attentats me rappelle le cours.
 Qu'à ce Monstre à l'instant l'ame soit arrachée,
 Et que deuant sa porte au lieu de Mardochee,
 Apaisant par sa mort, et la terre, et les cieux,
 De mes peuples Vangez il repaise les yeux.*

* Aman est emmené par les Gardes.

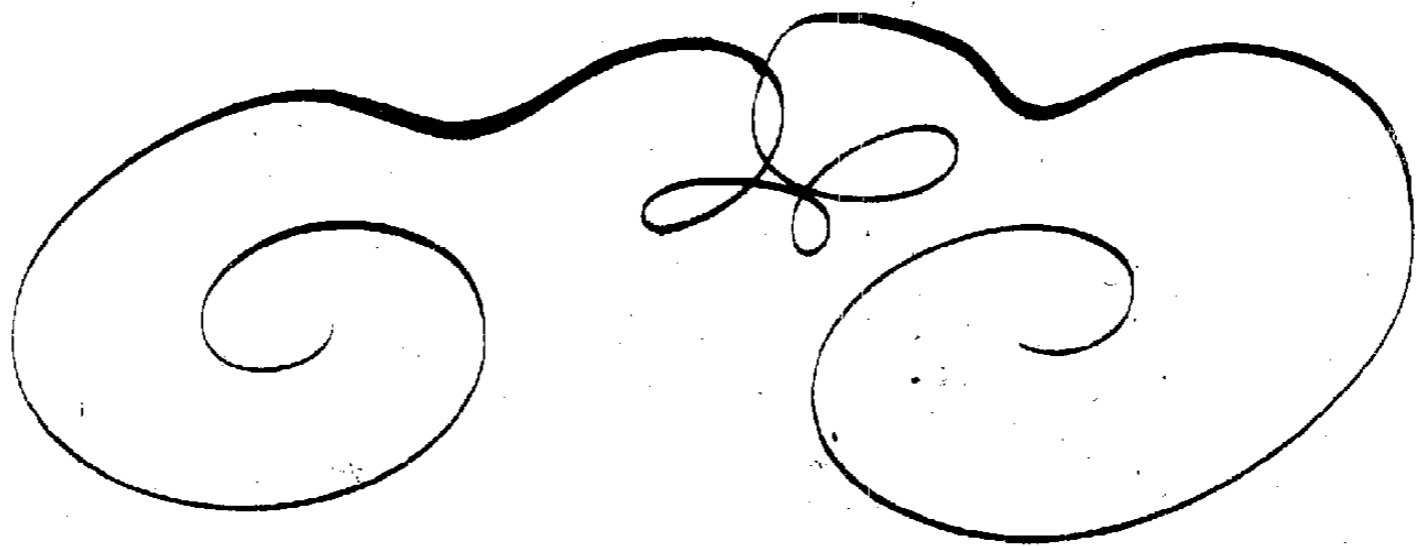
Esther

Scène Septième

Assüerus, Esther, Mardochee,
Elise, Le Choeur.

Assüerus Continué. En s'adressant
à Mardochee.

Mortel, cheri du Ciel, mon Salut, et ma joye,
Aux conseils des méchans ton Roy n'est plus en proye.
Mes yeux sont dissillez, le crime est confondu.
Fien briller pres de moy dans le rang qui t'est dû.
Je te donne d'Aman les biens, et la puissance.
Lasse justement son injuste opulence.
Je romps le joug funeste où les Juifs sont soumis.
Je leur liure le sang de tous leurs Ennemis.
A l'egal des Persans je veux qu'on les honnore,
Et que tout tremble au nom du Dieu qu'Esther adore.
Rebâlissez son Temple, et peuplez vos citez.
Que vos Heureux Enfans dans leurs Solemnitez
Consacrent de ce jour le triomphe, et la gloire,
et qu'à jamais mon nom vive dans leur memoire.



Scenes Juuictiennes

Assuerus, Esther, Mardochee

Asaph, Elise, le Choeur.

Assuerus.

Que veut Asaph ?

Asaph.

Seigneur le Truistre est expire.

Par le peuple en fureur à moitié déchiré.

On traîne, on va donner en spectacle funeste

De son corps tout sanglant le miserable reste.

Mardochee.

Roy qu'à jamais le Ciel preigne soin de vos jours

Le peril des Juifs presse, et veut un prompt secours.

Assuerus.

Oui, Je t'entens, Allons par des ordres contraires

Reuoquer d'un Mechant les ordres sanguinaires.

Esther.

O Dieu ! par quelle route ensonnuë aux Mortels

Ta Sageffe conduit ses desseins eternels

Esther

Scene Dernière

Le Proeur.

Marche

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef, the middle in alto clef, and the bottom in bass clef. The music is written in a common time signature and features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, characteristic of a march.

The second system of musical notation also consists of three staves in treble, alto, and bass clefs. It continues the rhythmic and melodic themes established in the first system, with various rests and note values.

The third system of musical notation consists of three staves in treble, alto, and bass clefs. It concludes the piece with a final cadence, featuring a mix of eighth and sixteenth notes.

Tragedie

107

Chœur.

Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance,
Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance,

Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance
Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance

ce, Dieu fait triompher l'innocence
ce, Dieu fait triompher l'innocence,

Esther

Chantons célébrons sa puissance,

Chantons célébrons sa puissance,

This system contains the first two systems of handwritten musical notation. The top system has a vocal line with the lyrics "Chantons célébrons sa puissance," and a piano accompaniment. The second system continues the vocal line with the same lyrics and includes a more active piano accompaniment with sixteenth-note patterns.

Dieu fait triompher l'innocence, Chantons, cele-

Dieu fait triompher l'innocence, Chantons cele-

This system contains the third and fourth systems of handwritten musical notation. The top system has a vocal line with the lyrics "Dieu fait triompher l'innocence, Chantons, cele-" and a piano accompaniment. The second system continues the vocal line with the same lyrics and includes a more active piano accompaniment with sixteenth-note patterns.

brons sa puissance, dieu fait triompher l'innocence, chantons cele-

brons sa puissance, dieu fait triompher l'innocence chantons, cele-

This system contains the fifth and sixth systems of handwritten musical notation. The top system has a vocal line with the lyrics "brons sa puissance, dieu fait triompher l'innocence, chantons cele-" and a piano accompaniment. The second system continues the vocal line with the same lyrics and includes a more active piano accompaniment with sixteenth-note patterns.

Tragedie

10

bons sa puissance, chantons, celebrons sa puis = san = ce, -
bons sa puissance, chantons, celebrons sa puis = san = ce

CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE
PARIS

Il a veu contre nous, les mechans s'assembler, Et nostre sang prest a couler, comme l'eau sur la

terre, ils alloient le re = pandre, Ils alloient le re = pan = dre, = dre = du ciel du

Ciel, sa voix s'est fait entendre, L'homme superbe est renverse, Ses propres fle =

ches l'ont perce, Ses propres fle = ches l'ont per = ce

Esther

Jay vu l'impie ad-re sur la terre, pareil au Coeur, il cachoit dans les

Coeux, souffro audacieux, son frono audaci-cux, Il sembloit a son gre gouverner.

Le tonner = = re, fouloit aux pieds, les ennemis vaincus, fouloit aux

pieds. Les ennemis vaincus, Je n'ay fait que passer, Il n'estoit de-ia plus, Il nes-

toit de-ia plus, On peut des plus grands roys, Surprendre la Justice, Inca-

pable de tromper, Ils ont peine a s'echaper, Des pieges de l'arti-fi-ce

Un cœur noble ne peut soupçonner en autrui, la bassesse et la malice, qu'il ne sent point en

luy, un cœur noble ne peut soupçonner en autrui, la bassesse, et la malice, qu'il ne sent point a

luy, qu'il ne sent point a luy, *une autre.* Comment s'est calmé l'orage, *une autre.* quelle main salu

taire a chassé le Nua=ge, *Chœur.* L'aimable Esther, a fait ce grand Ouura=ge
L'aimable Esther a fait ce grand Ouura=ge

Seule De la-mour de son dieu, son cœur s'est Embrassé, au peril d'une mort funeste, son zele a

2. Ensemble.

dent, S'est Expo- sé, Elle a par- lé, le Ciel a fait le re- te, Es

ther a triomphe' des filles des persans, la Nature et le Ciel a l'enuy l'ont orné

une seule.

e, Tout respent de ses yeux, les charmes Innocens, Jamais tant de beauté fut

Les deux.

Elle. Couronné e, Esther a triomphe', des filles des persans, la Na-

une seule.

ture et le Ciel a l'en-uy l'ont orné- e, Les charmes de son cœur sont encor plus puis

Sans, sont Encor plus puis dans, Jamais tant de vertu fut Elle. couron

= né - fut Et - le Couronné - e -

Chœur.

Éther a triomphé, des filles des persans, la Nature et le ciel a l'en-uy -
Éther a triomphé, des filles des persans, la nature, et le ciel a l'enuy -

l'ont orné - e, Les charmes de son cœur, sont Encor plus puissans, Jamais tant de ces -
l'ont orné - e, Tout respent de ses yeux, les Charmes Innocens, Jamais -

= tu, fut Elle couronné = = c,
 tant de beauté fut Elle couronné = = c,

Chant:

Esther a triomphé, des filles des persans, la nature, et le ciel a tenuy l'ont ornée
 Esther a triomphé des filles des persans, la nature et le ciel a tenuy l'ont ornée

Gitournelle,

Ton dieu n'est plus Frile', Reioüi toy lion et hors de la pouspiere, quitte les veste'

Tragedie

men de ta captiui - téz et repren- ta splendeur premie - re, Ton

re, Les chemins de Si- en - a la fin sont ouuerts rompez vos fers tribus captiues troupez fugi-

tiues repassez les montz, et les mers, rassemblez vous des bouts de l'uni - uers -

Chœur. Fin. une, Israelite

Repassons les montz et les mers, rassemblez vous des bouts de l'uniuers, Je Reuer

Repassons les montz et les mers, rassemblez vous des bouts de l'uniuers,

Esther

une autre

ray ces campagnes si chères, j'iray pleurer au tombeau de mes per = res,

Rompex vos

This system contains the first musical system. It includes a vocal line with lyrics and an accompaniment line. The lyrics are: "ray ces campagnes si chères, j'iray pleurer au tombeau de mes per = res," followed by "Rompex vos" on the next line.

Chant:

Rompex vos fers, Tribus captives, Troupes fugi = tives, Repassons les monts et les fers, Tribus captives, Troupes fugi = tives, Repassons les monts et les

This system contains the second musical system, marked "Chant:". It includes a vocal line with lyrics and an accompaniment line. The lyrics are: "Rompex vos fers, Tribus captives, Troupes fugi = tives, Repassons les monts et les fers, Tribus captives, Troupes fugi = tives, Repassons les monts et les".

mers, Rassemblons no. des bouts de l'univers

Mers, rassemblons no. rassemblons no. des bouts de luri = vers,

This system contains the third musical system. It includes a vocal line with lyrics and an accompaniment line. The lyrics are: "mers, Rassemblons no. des bouts de l'univers" and "Mers, rassemblons no. rassemblons no. des bouts de luri = vers,".

Tragedie

une Israelite

Releuez rele-uez les Superbes portiques, du temple ou nostre dieu se plait d'estre

Ado- re, que de l'or le plus pur, soit autel soit pare, Et que du sein des

Monts le marbre soit tire, Liban depouille toy, de tes cedres Antiques

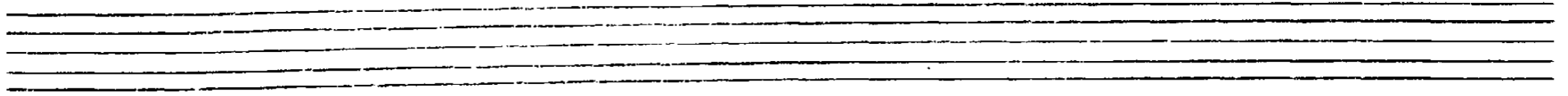
pres tres Sacrez preparez vos canti- que, pres tres Sacrez preparez vos canti-

que Dieu descend, et Reuient habiter parmy nous ter- re, fremis d'allegresse et de

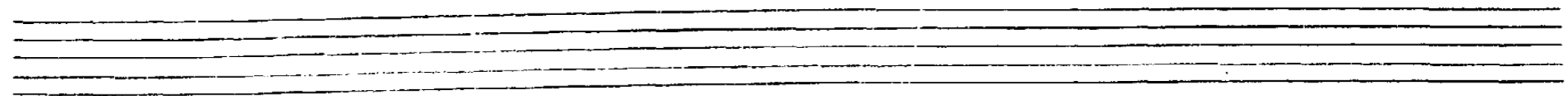
Crainte, Et vous, sous la maieste sainte, Cieux a baisser vous a-baissez vous

Esther

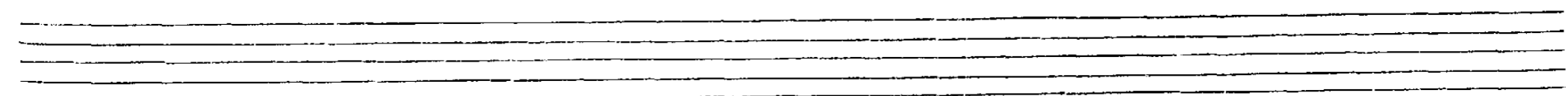
Que le Seigneur est bon, que son Jug est ay-mable, heureux qui des l'en-



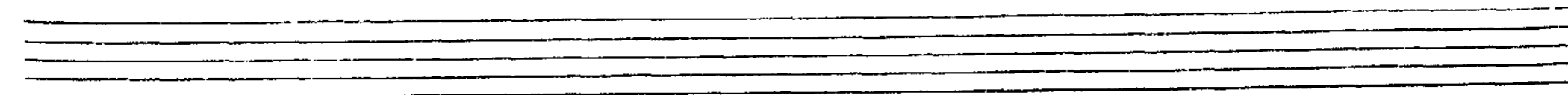
fance en connoist la douceur, Jeune peuple, Courez a ce maitre adora-



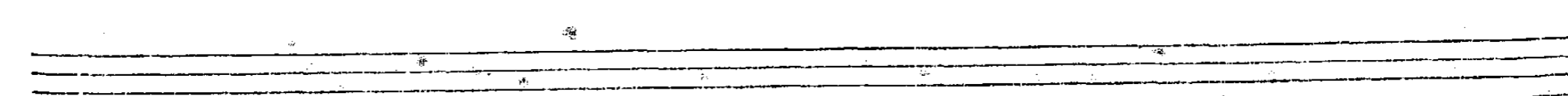
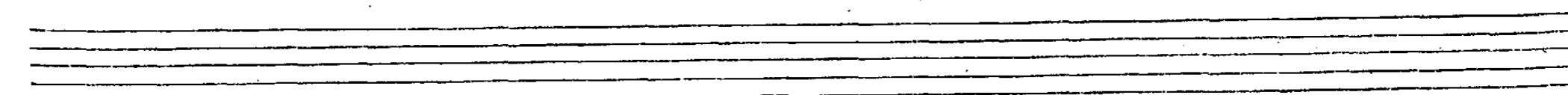
ble, les biens les plus Charman, nont rien de comparable, aux torrens de plaisirs qui re-



pend dans vn cœur, que le Seigneur est bon, que son Jug est aima-ble, heu-



reux qui des l'enfance en connoist la douceur



Tragedie

Ritournelle *Il ap -*

The first system of music consists of three staves. The top staff is in treble clef with a 3/4 time signature. The middle staff is in alto clef with a 3/4 time signature. The bottom staff is in bass clef with a 3/4 time signature. The music is a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

païse. Il pardonne, du cœur Ingrat qui l'abandonne, Il attend le retour

The second system of music consists of three staves. The top staff is in treble clef with a 3/4 time signature. The middle staff is in alto clef with a 3/4 time signature. The bottom staff is in bass clef with a 3/4 time signature. The music continues the rhythmic pattern from the first system.

Flutes. *Il s'appaise, Il pardonne, du cœur In -*

The third system of music consists of three staves. The top staff is in treble clef with a 3/4 time signature. The middle staff is in alto clef with a 3/4 time signature. The bottom staff is in bass clef with a 3/4 time signature. The music continues the rhythmic pattern from the first system.

Flutes. *grat qui l'abandonne, Il attend le retour,*

The fourth system of music consists of three staves. The top staff is in treble clef with a 3/4 time signature. The middle staff is in alto clef with a 3/4 time signature. The bottom staff is in bass clef with a 3/4 time signature. The music continues the rhythmic pattern from the first system.

Esther

Il Excuse nostre foiblesse, a Nous Chercher, mesme Il Sempresse, pour l'en-

fant q^{lle} a mis au Jour, Une me-re a moins de tendres - se, ah' qui peut avec luy parta-

ger nôtre amour, ah' qui peut avec luy parta-ger nôtre amour,

Flutes.

Il Excuse nôtre foi-blese, a nous Chercher mesme Il Sempres -

Tragedie.

121

Le, pour l'enfant q^le a mis au jour, une me-rea moins de tendres- se, Ah qui

peut avec luy parta-ger nôtre amour, ah' qui peut avec luy parta-ger nôtre amour

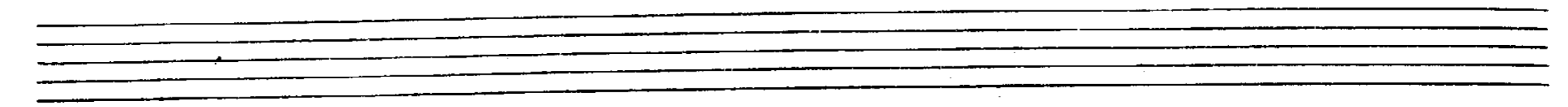
Ritournelle
Trio.
Il nous fait remporter, une Illustre victoi-
Il nous fait remporter une Illustre victoi-
Il nous fait remporter une Il-

Accompagnement
Trio.
re,
re,
Ah' qui
lustre victoire, Il nous a revele sa gloire, Il nous a revele sa gloi- re

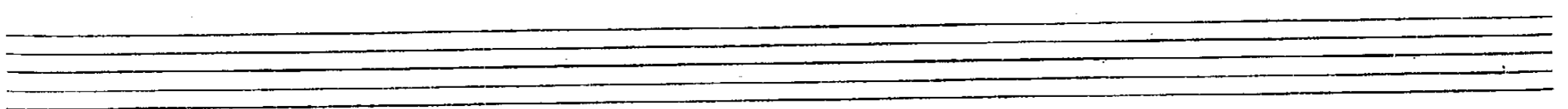
Esther

Trio.

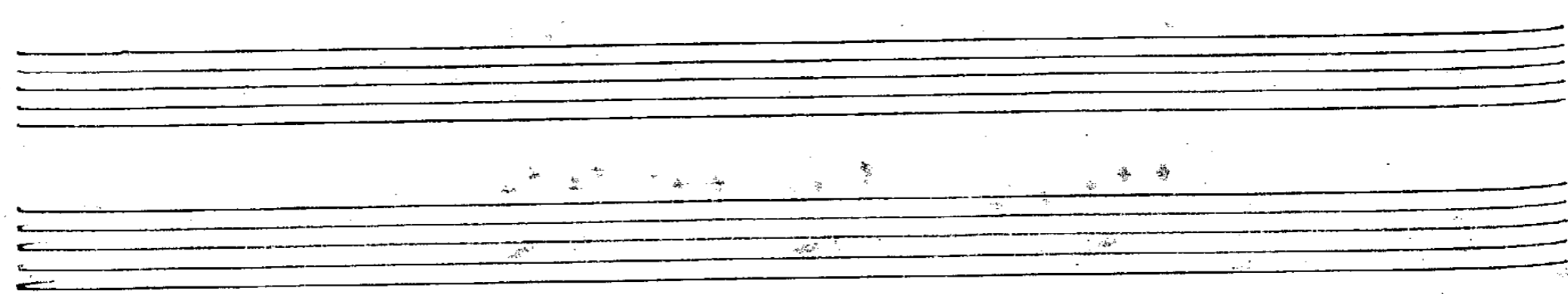
peut avec luy partager nostre amour partager nostre amour, ah' qui
 Ah' qui peut avec luy parta-ger nostre amour, ah qui peut avec
 Ah' qui peut avec luy partager Nostre amour, ah' qui peut avec



peut avec luy parta-ger nostre amour, ah' qui peut avec luy partager parta-
 luy partager parta-ger nostre amour, ah qui peut avec luy partager parta-
 luy partager partager nostre amour, ah qui peut avec luy parta-



ger nostre amour
 ger nostre amour
 ger nostre amour
 roite



que son nom soit benit, que son nom soit benit, que son nom soit chanté

que son nom soit benit, que son nom soit benit, que son nom soit chanté

quel'on a-dore, Ses Ouvrages, quel'on ado-re Ses Ouvrages

quel'on adore Ses Ouvrages, quel'on ado-re Ses Ouvra-ges

Au delà des temps, et des a-ges

Au delà des temps, et des a-ges,

Esther

The first system consists of four staves of instrumental music. The top staff is in treble clef, and the bottom staff is in bass clef. The music is written in a 3/4 time signature and features a melodic line with various rhythmic values and rests.

The second system consists of four staves. The top staff is a vocal line in treble clef with the lyrics: "Que son nom soit beny, que son nom soit chanté, que l'on a-dore". The second staff is a vocal line in bass clef with the lyrics: "que son nom soit chanté, que l'on a-do-re Ses Ou-". The third and fourth staves are instrumental accompaniment in treble and bass clefs respectively.

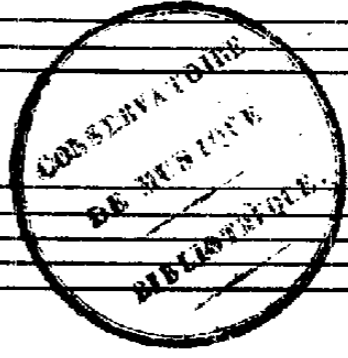
The third system consists of four staves. The top staff is a vocal line in treble clef with the lyrics: "Ses ouvrages, au delà des temps, et des âges, au delà des temps et des". The second staff is a vocal line in bass clef with the lyrics: "ura-ges, au delà des temps, et des â-ges, que l'on a-do-re Ses Ou-". The third and fourth staves are instrumental accompaniment in treble and bass clefs respectively.

Tragedie

125

ages, au dela des temps et des ages, au dela de l'E-
-urages, au de - la des temps et des ages, au dela de l'E-

ternité
- terni - té -



318